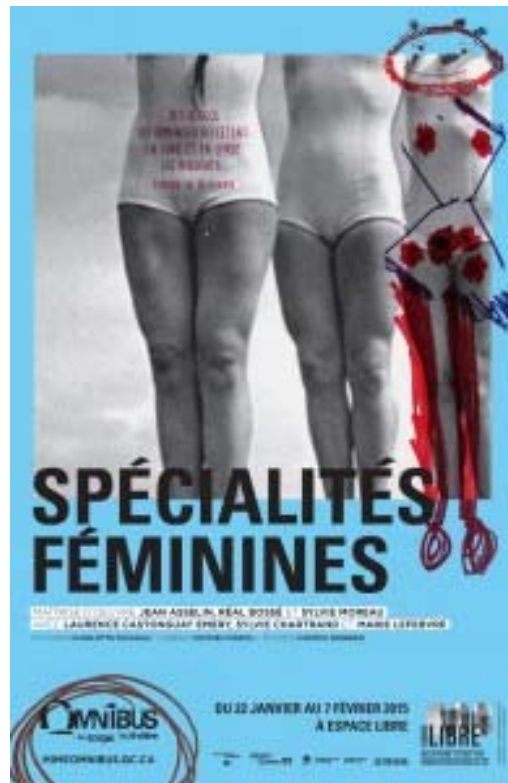




## REVUE DE PRESSE



### SOMMAIRE DE LA REVUE DE PRESSE

#### REVUE DE PRESSE | ARTICLES

Critiques | Présentation avec et sans entretiens

Relations de presse et revue de presse effectuées par Marie Marais, attachée de presse  
514-845-2821 | [marais@cooptel.qc.ca](mailto:marais@cooptel.qc.ca)  
Lundi 9 février 2015

## SOMMAIRE DE LA REVUE DE PRESSE

---

### **CRITIQUES** [13]

Photos de production : crédit © Catherine Asselin-Boulangier

**JEU** | Revue de théâtre en ligne

<http://www.revuejeu.org/critiques/michel-vaïs/specialites-feminines-explorations-corporelles>

Vendredi 23 janvier 2015 | Par Michel Vaïs | Commentaire de la Première, avec 3 photos de la production | « Spécialités féminines : Explorations corporelles »

**MAGAZINE MUSES** | Magazine trimestriel féminin francophone indépendant

<http://magazinemuses.com/2015/01/25/specialites-feminines-etats-de-femmes/>

Dimanche 25 janvier 2015 | Commentaire de la Première, avec photo de Jean Asselin, Sylvie Moreau et Réal Bossé © Maude Touchette, assistée d'Élisabeth Boudrias | « Spécialités féminines: états de femmes »

**LE DEVOIR** | Quotidien francophone, Québec

<http://www.ledevoir.com/culture/theatre/430137/theatre-performer-et-exhiber>

Mercredi 28 janvier 2015 | Version imprimée, page B9, Théâtre | Par Alexandre Cadieux, collaborateur | Commentaire de la représentation du 23 janvier, avec photo de la production | « Performer et exhiber »

**LA PRESSE, LAPRESSE.CA, LA PRESSE+** | Quotidien francophone, Québec

<http://www.lapresse.ca/arts/spectacles-et-theatre/critiques-de-spectacles/201501/26/01-4838425-specialites-feminines-femmes-de-reves.php>

En ligne le lundi 26 janvier 2015 à 09h00 | Version imprimée, lundi 26 janvier 2015, Section Arts, p A 21 | Par Mario Cloutier | Commentaire de la Première, avec photo de la production | « *Spécialités féminines*: femmes de rêves »

Texte repris par <http://panoranews.com/articles/1131130-speacutecialiteacutes-feacuteminines-femmes-de-recircves>

**MON(théâtre).QC.CA** | Blogue consacré au théâtre

<http://www.montheatre.qc.ca/archives/05-espacelibre/2015/feminines.html>

En ligne le mardi 27 janvier 2015 | Critique par Marie-Luce Gervais | Commentaire sur la pièce | « Spécialités féminines »

**BOUCLE MAGAZINE** | Webzine féminin

<http://www.bouclomagazine.com/specialite-feminines/>

Dimanche 25 janvier 2015 | Section Culture, théâtre | Critique par Amélie Lacroix-Maccabée | Commentaire de la Première, avec 3 photos de la production | « Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie. »

**CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ** | Site en hommage à la musique et à la littérature, au théâtre et aux autres manifestations artistiques.

<http://lucierenaud.blogspot.ca/>

Mercredi 28 janvier 2015, 14h59 | Commentaire par Lucie Renaud | Commentaire de la représentation du 27 janvier, avec photo de la production | « Spécialités féminines. Quelle proposition intrigante que celle d'Omnibus présentée ces jours-ci à l'Espace libre! En neuf tableaux (trois solos, trois duos et trois trios, une belle symétrie dans tout cela), Spécialités féminines offre un regard tantôt tendre tantôt décapant sur l'univers féminin. »

**BIBLE URBAINE** | Bogue culturel et société

<http://www.labibleurbaine.com/theatre/specialites-feminines-dapres-une-mise-en-scene-de-jean-asselin-au-theatre-espace-libre/>

Dimanche 1<sup>er</sup> février 2015 | Section Théâtre | Par Marie-Hélène Proulx | Commentaire de la représentation du 31 janvier, avec photos de production | « «Spécialités féminines», d'après une mise en scène de Jean Asselin, au Théâtre Espace Libre »

**ARTICHAUTMAG** | Magazine des étudiant·E·S en art de l'UQUAM

<http://artichautmag.com/category/critiques/>

<http://artichautmag.com/etre-loppose-et-si-semblables-specialites-feminines-domnibus/>

Publié le 30 janvier 2015 | Par Jasmine Legendre | Commentaire de la première, avec photos de production | « Être à l'opposé et si semblables. Spécialités féminines d'Omnibus ». « Dernière création de la compagnie Omnibus présentée à l'Espace Libre du 22 janvier au 7 février, *Spécialités féminines* est une pièce hétéroclite jonglant avec une réalité qui est pourtant des plus normales: celle des femmes. Une pièce poignante qui témoigne du regard blasé de trois personnages sur leur quotidien, mais qui procure à contrario une bonne dose d'espoir. »

**NIGHTLIFE.CA** | Site culturel et urbanité

<http://www.nightlife.ca/2015/02/06/specialites-feminines-pour-casser-ton-hiver-et-ta-perception-du-theatre-une-piece-voir>

Vendredi 6 février 2015, 10:10 | Par [Marie-Chantal Pelletier](#) | Critique de la représentation du 3 février | « SPÉCIALITÉS FÉMININES: pour casser ton hiver et ta perception du théâtre, une pièce à voir. «

**SOCIETAS CRITICAS** | Ciné et culture, D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

<http://www.netrover.com/~stratji/Culture.html#SpFeminines>

Dimanche 26 janvier 2015, Vol. 17 no 1 | Par Michel Handfield | Commentaire de la Première, avec photo prise par le journaliste | « Spécialités féminines (Théâtre) »

**INFO-CULTURE.BIZ** | Webzine culturel

[http://info-culture.biz/2015/01/24/specialites-feminines-les-voix-de-la-feminite-se-donnent-a-voir-a-lespace-libre-du-22-janvier-au-7-fevrier/#.VMZ\\_EsbZgoY](http://info-culture.biz/2015/01/24/specialites-feminines-les-voix-de-la-feminite-se-donnent-a-voir-a-lespace-libre-du-22-janvier-au-7-fevrier/#.VMZ_EsbZgoY)

Samedi 24 janvier 2015, 21h44 | Par Augustin Charpentier | Commentaire de la pièce avec photo de la production | «[Spécialités féminines : les voix de la féminité se donnent à voir à l'Espace Libre du 22 janvier au 7 février](#) »

**LES DÉLIRES DE MARIE** | Webzine consacré à la littérature et théâtre

<http://lesdeliresdemarie.blogspot.ca/>

Dimanche 25 janvier 2014 | Par Marie-Andrée Parent | Bref commentaire de la production | « Une très belle proposition avec des interprètes en parfaite maîtrise de leur corps qui nous présentent un éventail des facettes de la femme comme des tableaux exposés. À voir! »

## **ENTREVUES | RADIO + TÉLÉVISION**

Note : avec \* : Entrevues arrangées par l'agence des artistes concernés.

\* **ICI RADIO-CANADA TÉLÉVISION** | En direct de l'univers

<http://endirectdelunivers.radio-canada.ca/visionneuse/7208701>

<http://endirectdelunivers.radio-canada.ca/artistes/sylvie-moreau/>

Émission de télévision musicale québécoise animée par France Beaudoin, produite par LP8 Samedi 13 décembre, 19h | Dans l'univers de Sylvie Moreau (l'invitée de la semaine) | Les 40 questions posées à Sylvie sont tournées dans les locaux de Espace Libre et d'Omnibus | Annonce sa mise en scène Média et diffusée en direct les samedis sur la télévision de Radio-Canada

\* **ICI RADIO-CANADA TÉLÉVISION** | Culture Club

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/culture\\_club/2014-2015/](http://ici.radio-canada.ca/emissions/culture_club/2014-2015/)

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/culture\\_club/2014-2015/chronique.asp?idChronique=360063](http://ici.radio-canada.ca/emissions/culture_club/2014-2015/chronique.asp?idChronique=360063)

Dimanche 11 janvier, de 14 h à 16 h (en rediffusion à 22 h) | Animateur René Homier-Roy | Entrevue à 11h avec Réal Bossé | « Réal Bossé, homme de culture » | « Le comédien et auteur Réal Bossé est un univers culturel en soi. De son rôle de Nick Berroff dans 19-2 jusqu'à sa passion pour le théâtre corporel, il embrasse large. Il veut repousser les limites, s'intéresse aux bouleversements actuels de la fiction télévisuelle, qui est « meilleure que jamais » et à la manière dont Internet change le rapport entre le créateur et le spectateur. Coup d'oeil sur son univers culturel. Sa pièce *Spécialités féminines*, une production Omnibus, est à l'affiche de l'Espace Libre du 22 janvier au 7 février 2015 »

**RADIO CIBL 101,5 FM** | Catherine et Laurent

Vendredi 23 janvier 2015, 16h30, en direct du studio | Émission culturelle |

Animatrice Anne-Marie Kirouac | Entrevue de 10', en direct du studio, avec Sylvie Moreau et Marie Lefebvre

**RADIO CKUT 90.3 FM** | La Culture et les Arts/Listening to Latin America

Vendredi 23 janvier 2015, entre 19 h à 20 h | Animatrice Blanca Victoria Solórzano |

Présentation de la production des dates de représentations

Vendredi 6 février 2015, entre 19 h à 20 h | Animatrice Blanca Victoria Solórzano |

Commentaire sur la production vue le 24 janvier.

### Note

Des topos, chroniques, annonces ont pu être relayés en ondes sur différentes stations de radio, avant et durant la production, dans le cadre d'émissions culturelles ou théâtrales.

## ENTREVUES | ARTICLES DE PRÉSENTATION [5]

**MUSES** | Trimestriel féminin francophone, Province de Québec  
Hiver 2015, vol. 21, p 12 à 15 | Rédactrice en chef et éditrice Josiane Massé. Photographe Maud Touchette assistée d'Élisabeth Boudrias | Article avec photos prises par le magazine, appuyé d'une entrevue avec Sylvie Moreau et Réal Bossé | « Le mime corporel, comme une photo de magazine »

**LA SEMAINE** | Hebdomadaire francophone, Variétés, Province de Québec  
Vendredi 6 février 2015, vol. 10, no 52 | Médaillon photo en haut de page couverture « Réal Bossé et Sylvie Moreau. Des ex devenus de grands amis » | Section Rencontre, p 20 à 23 | Rédactrice Kim Nunès. Photographe Marco Weber. Maquilleuse Véronique Prud'homme | Article avec photos prise par le magazine, appuyé d'une entrevue avec Sylvie Moreau et Réal Bossé | « Réal Bossé et Sylvie Moreau. Après l'amour, l'amitié. » « *Spécialités féminines*, le nouveau bébé de Sylvie et Réal »

**ÉCHOS VEDETTES** | Hebdomadaire francophone, Variétés, Province de Québec  
Samedi 31 janvier au Vendredi 6 février 2015, vol. 53, no 6 | Section Arts et spectacles, p 53 | Journaliste Francis Bolduc | Article sur la production appuyé d'une entrevue avec Réal Bossé | Photo avec les 3 artistes avec la légende « Le corps et un objet de paroles » (Réal Bossé) | « *Spécialités féminines* est le fruit du travail de trois maître d'œuvre : Sylvie Moreau, Jean Asselin et Réal Bossé. Ce dernier nous dit de quoi il retourne. »

**JOURNAL DE MONTRÉAL** | Quotidien francophone, Province de Québec  
<http://www.journaldemontreal.com/2015/01/23/subtilite-feminine-a-lavant-plan>  
En ligne le Mercredi, 21 janvier 2015 19:12 | Version imprimée Samedi 24 janvier 2015 | Cahier Week-End, page 73, [Théâtre](#) | Par Louise Bourbonnais | Article sur la production, appuyée d'une entrevue avec Sylvie Moreau | Photo des 3 maîtres d'œuvre. © Frédérique Bérubé | « Subtilité féminine à l'avant-plan. Sylvie Moreau, Réal Bossé et Jean Asselin, ce trio artistique célèbre qui signe à présent la création *Spécialités féminines* à l'Espace Libre, se sont penchés sur l'image de la femme. Postées dans une vitrine, c'est à travers des mimes que trois femmes de différents groupes d'âge nous transmettront leurs messages. »

\* **LA PRESSE** | Quotidien francophone, Province de Québec  
<http://www.lapresse.ca/arts/201412/01/01-4824097-sylvie-moreau-independante-desprit.php>  
Publié le 01 décembre 2014 à 11h05 + version imprimée | Par Marc Cassivi | Article-portrait avec Sylvie Moreau + photo de l'artiste | « Sylvie Moreau: indépendante d'esprit »

## ARTICLES DE PRÉSENTATION | SANS ENTREVUES

**24 HEURES** | Quotidien francophone distribué gratuitement dans le métro

<http://www.24hmontreal.canoe.ca/cgi-bin/imprimer.cgi?id=1518796>

Mardi 20 janvier 2015, 17h44 | Par Marie-Hélène Chartrand | Mention de la présentation de la production | « Ces pièces commencent aussi cette semaine. *Spécialités féminines* (Omnibus)

Du 22 au 7 février, à l'Espace libre »

**24 HEURES** | Quotidien francophone distribué gratuitement dans le métro

Vendredi 23 janvier 2015, 17h44 | Par Marie-Hélène Chartrand | Section Week-End, Rubrique Je sors, je reste à Montréal | « Théâtre. *Spécialités féminines*. »

**MONTHEATRE.QC.CA** | Site consacré au théâtre

<http://www.montheatre.qc.ca/espace/2014/12/26/saison-hiver-2015-les-choix-de-caroline/>

Publié le 26 décembre 2014 | Par Caroline Poliquin | *Spécialités féminines* parmi le top 5 des pièces proposé pour le début 2015 | « Saison hiver 2015 – les choix de... Caroline »

<http://www.montheatre.qc.ca/archives/05-espacelibre/2015/feminines.html>

Janvier 2015 | Annonce la production avec visuel | « Du 22 janvier au 7 février 2015, 20h, 23 et 29 janvier 19h, *Spécialités féminines* »

**LES DÉLIRES DE MARIE** | Blogue sur le théâtre et danse

<http://lesdeliresdemarie.blogspot.ca/>

Semaine du 19 janvier 2015 | Par Marie-Andrée Parent | « *SPÉCIALITÉS FÉMININES* OMNIBUS *le corps du théâtre* (*RUE FABLE*, excellent) Maîtrise d'oeuvre: Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau Avec: Marie Lefebvre, Laurence Castonguay Emery et Sylvie Chartrand.

Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau poursuivent leur étude comportementale et anthropologique; cette fois, par trois femmes-vitrines imaginées, modelées, créées avec la collaboration des MUSES-INTERPRÈTES. »

**CULTURE MONTRÉAL**

[http://zeus.megavolt.ca/erep\\_culturemtl/email/babillardCulture.php](http://zeus.megavolt.ca/erep_culturemtl/email/babillardCulture.php)

Babillard Culture du 26 janvier 2015 | « ÉVÈNEMENT - OMNIBUS le corps du théâtre présente *SPÉCIALITÉS FÉMININES*, création inédite signée Jean ASSELIN, Réal BOSSÉ et Sylvie MOREAU »

**LPM LES PETITES MANIES** | Plateforme culturelle pour artistes émergents

<http://lespetitesmanies.com/>

<http://lespetitesmanies.com/2014/11/07/5-pieces-pour-raviver-ta-flamme-feministe-ou-juste-pour-voir-du-bon-theatre-tse/>

7 Novembre 2014 | Par [vickylbott](#) | « 5 pièces pour raviver ta flamme féministe (ou juste pour voir du bon théâtre, tsé) » | *Spécialités féminines* – 22 janvier au 7 février 2015.

Omnibus le corps du théâtre nous offre, à l'[Espace Libre](#), une pièce sur le corps, bien évidemment! Mais cette fois, c'est le corps féminin qui est à l'honneur. Sur scène, trois stéréotypes féminins qui s'offrent à ton regard et se métamorphosent sous tes yeux.

L'exploration des clichés rattachés au corps des femmes par dirigée par Sylvie Moreau, Jean Asselin et Réal Bossé, tu n'attendais que ça. »

**CRÉNEAUX+** | Le calendrier des journalistes culturels du Québec

Vol. 18, N° 3 — 19 janvier 2015 • Prochain: 26 janvier 2015

22 Janvier 2015 {20h} [MONTRÉAL](#) • Première de presse de la pièce «*Spécialités féminines*» (direction artistique de Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau). Omnibus | Repère : Marie Marais - 514 845-2821 {marais@cooptel.qc.ca} :: [Théâtre](#)

**LEBABILLART.COM** | Guide culturel

<http://www.lebabillart.com/modules/news/index.php?storytopic=4>

Janvier 2015 | section Théâtre | Par Marc-Yvan Coulombe | Brève annonçant la production avec visuel | «Spécialités féminines »

**SIDELINE** | Site artistes de la relève

<http://sidelinemag.com/category/sen-sacre-mais/>

Lundi 23 janvier 2015 | « 9 trucs à faire ce weekend. Omnibus. Depuis hier soir, Omnibus nous présente sa nouvelle création intitulée *Spécialités féminines*. Dans l'exploration des corps et des mouvements féminins, *Spécialités féminines* explore la sensualité, la narrativité des gestes, le tout derrière une vitrine à la manière de mannequins animés. Espace libre. 22 janvier – 7 février.»

**EMERANCEGA** | Blogue consacré à la littérature

<http://emerancega.com/2015/01/22/muses/>

Publié le [janvier 22, 2015](#) par [emerancega](#) | Retour sur la soirée de lancement de la revue Muses avec info sur Spécialités féminines et photos de Réal Bossé

**À LA MONTREAL** | Blogue hebdomadaire de l'Office du Tourisme de Montréal

<http://www.tourisme-montreal.org/blog/fr/quoi-faire-a-montreal-du-16-au-22-janvier/>

Publié le 15 Janvier 2015 | Section Quoi faire à Montréal du 16 au 22 janvier | Par Laure Julliard | « La femme est au cœur de l'art dans la dernière production d'OMNIBUS le corps du théâtre. La performance *Spécialités Féminines* prend la forme d'une vitrine et révèle en trois regards et neuf tableaux les histoires, les trajectoires et les stéréotypes que portent des corps féminins. À voir du 22 janvier au 7 février. »

**PLANETE MONTRÉAL** | Site culturel et autres

<http://planete.qc.ca/culture/vie/jocelynetourangeaulumieres/jocelynetourangeaulumieres-1512015-212278.html>

Jeudi 15 janvier 2015 | Mise en ligne du communiqué | «Spécialités féminines »

**MONTREAL157** | Blogue de ServicesMontreal.com

<http://montreal157.blogspot.ca/2015/01/omnibus-specialites-feminines.html>

Lundi 19 janvier 2015 | Mise en ligne du communiqué | « OMNIBUS *Spécialités féminines* HIVER 2015 chez OMNIBUS le corps du théâtre : La triade ASSELIN-BOSSÉ-MOREAU se réunit sur le vaste terrain de jeu des SPÉCIALITÉS FÉMININES... »

**MONTREAL.COM EVENTS CALENDAR** | Événements à Montréal

<http://events.montreal.com/listings.cgi?c=all>

Janvier 2015 | Brève sur la production avec dates et billetterie

**BABILLARD UQAM**

Bulletin du 22 janvier 2015 | Mention de la production

**ASTUVU.CA | LE MUR MITOYEN | LES FAUBOURGS | LAVITRINE.COM**

Annonce de la production avec billetterie

**TROC THEATRE** | Site destiné à la communauté théâtrale

<http://troctheatre.com/>

Jeudi 15 janvier 2015 | Affiche en ligne avec un lien vers le communiqué (S'efface dès que la production prend fin)

<http://whotalking.com/flickr/R%C3%A9al+Boss%C3%A9>



*Spécialités féminines*  
**ARTICLES | CRITIQUES**





<http://www.revuejeu.org/critiques/michel-vais/specialites-feminines-explorations-corporelles>

Revue de théâtre JEU en ligne – Vendredi 23 janvier 2015 – Par Michel Vaïs

## Spécialités féminines : Explorations corporelles



© Catherine Asselin-Boulangé

Tout se passe ici sous le signe de la triade, ou du triumvirat. Les trois nouveaux codirecteurs d'Omnibus dirigent trois femmes. Trois jeunes dames de tailles différentes, de longue mince à courte enveloppée, animées par autant de « maîtres d'œuvre », selon la terminologie propre à Omnibus.

Si, par le passé, les artistes corporels de la troupe ont déjà beaucoup parlé, ils observent cette fois un mutisme total, mais pas le silence. Des commentaires enregistrés accompagnent l'action, soit pour l'éclairer – sans jamais l'illustrer –, soit pour s'y opposer, comiquement ou dramatiquement.

On ne sait qui du trio Jean Asselin, Réal Bossé ou Sylvie Moreau a dirigé lesquels des sketches – le programme nous propose un concours pour le deviner –, mais entre « La Femme grenouille », « Les Vaches-cachalots », « L'Éducation des filles » et une demi-douzaine d'autres, une belle unité lie les parties du spectacle.

Le texte est fait de collages : extraits de chansons fredonnés (parfois maladroitement), proverbes, dialogues ou monologues intérieurs, babil, etc. Le premier sketch laisse entendre le commentaire sportif bilingue de ce qui semble être un match de lutte sous une musique de fête foraine. Pendant ce temps, les interprètes « montrent des gestes » comme on ferait admirer ses muscles. Ou encore, une femme prend des poses marquées tandis qu'on entend : « Cette femme a décidé de ne pas avoir d'enfant. Elle porte sa couleur naturelle. » Forcément, vu l'absence de correspondance entre gestes et paroles, l'imagination vagabonde, encouragée par une musique généralement entraînante.

Autre veine remarquablement exploitée : jouer avec des parties de son corps – ou du corps d'une autre – comme des objets. Un doigt ou un nez deviennent ainsi une sorte de biscuit, un corps étranger à dominer. Une bouche sourit exagérément, tandis que le reste du corps « dit » autre chose... Une autre bouche s'ouvre à se déchirer, entraînant les yeux dans une expression de terreur, alors que la musique raconte tout autre chose. Il faudrait trouver un nouveau vocabulaire pour rendre compte de toutes ces contorsions qui se bousculent.

Une femme se tortille et sautille sous des râles d'orgasme, mais se gardant bien de banalement mimer la chose. Ces écarts forcent le spectateur à demeurer attentif pour raccorder des bouts de sens proposés comme autant d'étincelles de vie disparates.

Pour permettre d'imaginer ces êtres qui ne sont pas du tout des personnages, ajoutons que tout se déroule sur un petit plateau style cabaret, devant des rideaux rouges, entre trois cadres fins découpés par des lumières aussi fines. Quant aux costumes, les femmes sont vêtues de maillots très ajustés couleur chair ourlés de fins rubans noirs qui donnent l'impression qu'elles portent un cache-sexe tant les fesses sont soulignées.

Bref, ces mouvements très variés, aussi gracieux qu'étranges et précis, montrent une fois de plus la richesse que l'on peut tirer de notre corps pour peu que l'on s'attarde à l'explorer.

### **Spécialités féminines**

Maitrise d'œuvre de Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau. Une production d'Omnibus le corps du théâtre. À Espace Libre jusqu'au 7 février 2015.

## Magazine Muses

<http://magazinemuses.com/2015/01/25/specialites-feminines-etats-de-femmes/>

Publié par [Magazine Muses](#) le 25 janvier 2015 dans [Culture](#), [Magazine Muses](#) |

## Spécialités féminines: états de femmes



Jean Asselin, Sylvie Moreau et Réal Bossé |  
© Maude Touchette, assistée d'Élisabeth Boudrias

Les corps de Laurence Castonguay Émery, Sylvie Chartrand et Marie Lefebvre sont mis en vitrine dans la plus récente création de la compagnie de théâtre Omnibus, *Spécialités féminines*. Les femmes sont toutes d'âge et de gabarit différents, une attention qui ne peut qu'être soulignée pour cette pièce qui se consacre à l'univers féminin. Les comédiennes sont les trois «muses-interprètes» des trois maîtres d'oeuvre Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau qui se partagent solos, duos et trios dans une pièce divisée en neuf tableaux. Une série de triades donc, qui amplifie le divin de la femme.

Force de corps et mépris du sexe, amitié-torture sur fond d'amour et de jalousie, relation mère-fille en trois temps: les thèmes exploités représentent la femme dans toute sa splendeur et sa laideur. Des citations percutantes de femmes célèbres telles que Simone de Beauvoir et Madame de Pompadour côtoient des musiques évocatrices, des expressions typiquement féminines et des sons, complémentaires ou contraires, qui laissent place à l'interprétation.

On s'éloigne tant du mime silencieux que du piège du mimétisme pour assister à une performance qui propose ni plus ni moins que d'exposer l'intérieur des femmes à travers les corps. Il en résulte parfois des éclats de rires et, en d'autres occasions, des malaises volontaires qui finissent par faire sourire.

La pièce *Spécialités féminines* est présentée jusqu'au 7 février au théâtre Espace Libre.

[Découvrez-en plus sur Omnibus et sur le mime dans le numéro 2.1 du Magazine Muses, en kiosque.](#)

Bande annonce

# LE DEVOIR

## LIBRE DE PENSER

<http://www.ledevoir.com/culture/theatre/430137/theatre-performer-et-exhiber>

Théâtre

## Performer et exhiber

Mercredi 28 janvier 2015 | [Alexandre Cadieux](#) - *Collaborateur* | [Théâtre](#)  
Version imprimée, page B9



Photo: Catherine Asselin-Boulanger Les mimes d'Omnibus montrent et exécutent, mais laissent sous-entendre que la vérité est ailleurs. [Spécialités féminines](#)

### [Spécialités féminines](#)

**Conception et maîtrise d'oeuvre : Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau.**  
**Une production d'Omnibus présentée à l'Espace Libre jusqu'au 7 février.**

L'accoutrement surprend : une sorte de nuisette dont la transparence laisse deviner un bustier dessous, alors que cuisses, mollets et avant-bras semblent plutôt gainés pour le sport. Ainsi se présentent à nous les trois comédiennes de *Spécialités féminines*, le nouvel opus d'Omnibus. Neuf tableaux de mime plus tard, on peut choisir de lire cette suite d'essais physiques comme la déclinaison critique de ces deux impératifs féminins complémentaires qui s'incarnent justement dans l'étoffe : l'exhibition et la performance.

C'est déjà sur cette piste que nous engageait le numéro d'ouverture, croisement entre mannequinat et démonstrations de force dignes d'une foire d'antan, le tout prenant place sur une estrade-vitrine drapée de rouge. Lorsque se taisait le bonimenteur enregistré, une tout autre gestuelle et un murmure féminin suggéraient que les véritables épreuves, celles qui monopolisent toute l'énergie vitale des femmes, sont ailleurs. Les vrais combats relevant du non spectaculaire, c'est l'intériorité qui s'en trouvera exposée.

Là réside la grande unité de ce spectacle où tout se décline par trois : les maîtres d'oeuvre, les interprètes, les solos, les duos et les trios. Cette cohérence s'avère surprenante dans la mesure où les concepteurs-chorégraphes Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau disent avoir travaillé en vase clos, sans se consulter, une fois que les paramètres généraux eurent été fixés. Si les tons et les thématiques varient, les courtes scènes exécutées par les « muses » Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand et Marie Lefebvre sont autant de petites explorations des contrastes entre les différentes échelles du montrer et du faire.

#### Finale en demi-teinte

Ce qui se joue, en elles et entre elles ? La jalousie, les relations filiales, l'amitié, le vertige, la coquetterie, le désir, la douleur, la peur, la violence... et peut-être la sérénité, dans une belle finale en demi-teinte. Car la sève de ces *Spécialités féminines* réside souvent dans le décalage fécond entre le travail corporel et une bande sonore paroles-musique faussement narrative ; le sens, souvent ouvert et c'est tant mieux, jaillit de ces écarts équivoques. En témoigne éloquentement ce monologue très Canal Vie sur la décoration, déposé sur une partition bougée à mille lieues de ces considérations superficielles.

Comme spectateur, on se surprend parfois à espérer un peu de silence, question de se concentrer sur ce qui est donné à voir et de pouvoir détailler la maîtrise, la précision, la grâce. Réaction typiquement mâle d'un vieux relent fermenté de « sois belle/bonne et tais-toi » ? Le beau féminisme de la proposition d'Omnibus se loge peut-être dans ce choix, conscient ou pas, de tout montrer en laissant sous-entendre, non sans un certain plaisir joyeux, qu'on ne nous laissera pas regarder en paix.

LA  
PRESSE

LA  
PRESSE

La Presse.ca | En ligne le lundi 26 janvier 2015 à 09h00 |

La Presse | Version imprimée, lundi 26 janvier 2015, Section Arts, p A 21

Commentaire de la Première, par Mario Cloutier

<http://www.lapresse.ca/arts/spectacles-et-theatre/critiques-de-spectacles/201501/26/01-4838425-specialites-feminines-femmes-de-reves.php>



[Mario Cloutier](#)

## *Spécialités féminines*: femmes de rêves



Le spectacle est composé de neuf tableaux qui évoquent tant les forces que les faiblesses féminines, les idées que les idéaux, les envies que les jalousies ou les colères.

PHOTO CATHERINE ASSELIN-BOULANGER, FOURNIE PAR ESPACE LIBRE

Après *Rue Fable* à l'automne, l'embellie se poursuit chez Omnibus avec la présentation de *Spécialités féminines*, un spectacle tonique de mime pur et de pures femmes.

*Spécialités féminines*, c'est d'abord et avant tout trois magnifiques interprètes de mime, Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand et Marie Lefebvre. Trois artistes fort différentes, mimes, mais aussi acrobates et danseuses. Vitement dit: leur performance est bonne à se rouler par terre!

Le spectacle est composé de neuf tableaux qui évoquent tant les forces que les faiblesses féminines, les idées que les idéaux, les envies que les jalousies ou les colères.

Le premier tableau non traditionnel, au sens de métier non traditionnel, se veut une démonstration de force féminine - ou de culturisme - dans un contexte de foire populaire. Trio amusant, mais sans plus.

Le deuxième numéro, un solo de femme-grenouille, ne laisse pas non plus de souvenir impérissable. Le troisième acte, un duo un peu plus complexe, tente de traduire trop littéralement ce que la bande sonore nous fait entendre d'un monologue intérieur.

C'est à partir du quatrième tableau que la sauce finit par prendre bon goût. Entre le propos de décoration intérieure narré par Sylvie Moreau et le corps de la soliste, Sylvie Chartrand, se crée tout un malaise autour de l'évocation de la maladie et de la mort.

Les images et les métaphores continuent d'affluer dans les numéros suivants, où la parole se fait moins présente et les corps deviennent de plus en plus volubiles. Comme quoi, en mime, avec des appuis sonores et musicaux, les mots s'avèrent superflus.

Au centre du spectacle, un trio dansant et un duo-duel nous donnent donc toute la mesure de cet art millénaire qui peut être si éloquent, nous faire passer du rire aux larmes, tout en nous faisant réfléchir. Très beaux moments!

Le solo de Marie Lefebvre poursuit dans la même veine ensuite, avec ce riche et multiple portrait d'une femme mystérieuse et humaine, surtout. Le duo suivant sur l'éducation des jeunes filles est percutant et la finale sur la grâce féminine nous laisse sur une note plus légère.

Excellentes maîtrise d'oeuvre du trio Jean Asselin-Sylvie Moreau-Réal Bossé et musique de Ludovic Bonnier.

Nous émettrons un gros bémol, toutefois, sur le choix des costumes hésitant entre le vaporeux, le déshabillé et la tenue de gymnastique et mettant en évidence un peu grossièrement certains attributs féminins. Là n'était pas le propos du spectacle.

***Spécialités féminines* est présenté à Espace libre jusqu'au 7 février.**

Repris par

<http://panoranews.com/articles/1134250-reacutevisez-votre-bach-agrave-nantes>

## MON(théâtre).QC.CA

<http://www.montheatre.qc.ca/archives/05-espacelibre/2015/feminines.html>

### Spécialités féminines

27-01-2015 - Critique par Marie-Luce Gervais



Crédit photo : Catherine Asselin-Boulanger

Que ce soit au théâtre, dans la littérature, au cinéma, dans la peinture ou la photographie, la femme - et la féminité - a toujours été une source inépuisable d'inspiration. Plusieurs thématiques sont récurrentes, que ce soit le rapport au corps ou à la sexualité, à l'image ou à la maternité, la relation mère-fille ou l'amitié entre femmes. *Spécialités féminines*, c'est un peu tout ça, à travers le regard de trois maîtres d'œuvres et de trois interprètes.

Présentée sous forme de tableaux (trois solos, trois duos et trois trios), la pièce place dans une vitrine trois femmes aux allures plastiques de mannequins. Chacun des tableaux explore différents stéréotypes de la féminité à travers la gestuelle, les interactions et le monologue intérieur rendu possible grâce à la bande sonore. Ainsi, la triade débute avec une démonstration de force en montrant leurs muscles et en se comparant sur fond de musique de foire et de sons de rings de boxe. On passe ensuite à une femme qui prend une douche, traversée par toutes sortes de pensées, puis les trois interprètes passent à travers le fil de la vie en quelques minutes. On explore l'hypocrisie de l'amitié entre deux femmes qui s'admirent en surface, mais se poignent dans le dos par en dessous, puis les fluctuations hormonales et leurs conséquences qui poussent parfois à la limite de la folie, suivi du rapport à l'éducation des jeunes filles en passant de l'enfance à l'adolescence jusqu'à l'âge adulte, et des représentations féminines dans l'histoire de l'art.

La pièce a été montée de telle sorte que chacun des maîtres d'œuvre travaillait sa propre partie sans voir les autres avant la générale. Si l'exercice est original et amusant, le résultat laisse tout de même transparaître un manque de cohésion et une inégalité d'un bloc à l'autre. Par exemple, le début effleure les idées préconçues et s'étire inutilement sur une analyse de surface, alors qu'au deuxième bloc l'autodérision démontre divers agissements et réactions féminines pour finalement arriver au



troisième bloc où l'analyse est poussée sur la condition de la femme et ce qui a mené à cet état moderne, et enfin toucher à l'essence même de la féminité.

Les trois interprètes, Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand et Marie Lefebvre, sont absolument fabuleuses. Leur performance est précise et agile et elles laissent transparaître à la fois une force et une fragilité qui font d'elles des femmes magnifiques.

Si la bande sonore de Ludovic Bonnier plonge efficacement dans différents univers et permet un accès intéressant à la conscience des personnages, le texte y est parfois superflu, soulignant sans raison ce qui se déroule sur scène. Il devient toutefois percutant lorsqu'il agit en opposition avec ce qui est démontré. Les costumes, signés par Charlotte Rouleau, soulignent grossièrement les divers attributs féminins, mettant ainsi l'accent sur le côté objet de la femme.

*Spécialités féminines* explore les mêmes thématiques clichées liées à la femme et contient certaines longueurs, mais le talent indéniable des interprètes et certaines scènes touchantes qui permettent le passage du rire aux larmes viennent compenser les inégalités du spectacle.



Boucle magazine. Dimanche 25 janvier 2015

<http://www.bouclomagazine.com/specialite-feminines/>  
[Accueil](#), [Culture](#), [Théâtre](#) – Par [Amélie Lacroix Maccabée](#)



## **Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie. »**

Trois femmes, poudrées à l'extrême, toutes de beige vêtues, comme des poupées mécaniques. Devant un rideau de velours rouge, elles bougent selon le rythme et les instructions du maître de soirée. Trois femmes en compétition perpétuelle les unes contre les autres afin d'obtenir l'attention et l'amour des gens. Elles s'offrent au regard des spectateurs, réglant chacun de leurs mouvements, sans jamais prononcer la moindre parole. Pourtant, dans leurs visages infiniment expressifs se lit tout un éventail d'émotions. La féminité comme une prison d'apparences factices. Des paroles vides pour bien paraître et respecter les conventions établies, sans jamais dire les pensées réelles. Ces femmes, tantôt traitées comme de vulgaires bêtes de cirque ou comme des mannequins seulement utiles à la satisfaction du regard, étouffent dans les carcans auxquels on les confine. Elles n'en peuvent plus de leurs rôles prédéfinis, de la trop grande importance accordée à leur corps et leur sexualité et du manque de considération pour leur intelligence.



Crédit photo: Catherine Asselin-Boulanger

Des femmes à qui on dit quoi faire, quoi dire et qu'on enferme dans des préjugés sexistes. On leur répète des phrases et des conseils sur ce que doit être une femme, une vraie. La maternité, l'acceptation d'être considérée comme un objet sexuel, la cruauté du miroir, les amitiés complexes entre femmes, l'image donnée par les vêtements ou l'influence des hormones sur les humeurs: ce sont autant de sujets abordés durant ce spectacle.

Dans *Spécialités féminines*, une oeuvre mêlant la danse et le théâtre, on nous fait beaucoup réfléchir sur la condition de la femme et sur ce que représente la féminité en 2015. Après des décennies de féminisme et d'avancées sociales, la femme a-t-elle réellement un statut égal à celui de l'homme? Bien sûr que non. Les femmes continuent trop souvent d'être perçues comme des objets, sont conseillées sur la manière d'interagir sexuellement afin de plaire au sexe opposé ou sont questionnées sur les mêmes domaines continuellement: la décoration, les vêtements, les produits de beauté... Comme si elles ne pouvaient avoir d'opinion constructive et sensée sur la politique, l'environnement, l'économie ou la philosophie. Vous croyez peut-être que j'exagère, mais en assistant à ces performances et aux réflexions des personnages, on réalise qu'être une femme est encore un combat.



Crédit photo: Catherine Asselin-Boulangier

Les trois actrices, toujours muettes, dansent, bougent et miment des actions devant nous durant plus d'une heure. De la musique et une voix off expriment leurs pensées, leurs sentiments et leurs paroles sur divers sujets, parfois légers, parfois plus lourds. Elles, dans leur mutisme, nous montrent par leurs visages émotifs ce qu'elles ressentent réellement. On peut tout lire dans leurs expressions faciales et constater la différence souvent immense entre ce qu'elles disent et ce qu'elles ressentent. On s'y reconnaît aussi, beaucoup. En effet, qui n'a jamais menti pour éviter de créer des disputes, des remous? Malgré leurs rôles anticonformistes, ces actrices, Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre et Laurence Castonguay-Emery, réussissent à nous émouvoir et nous faire rire. Les effets d'éclairage, musicaux ainsi que la mise en scène servent particulièrement bien les propos de la pièce.



Crédit photo: Catherine Asselin-Boulangier

Au début, il est parfois difficile de suivre la pièce et d'en comprendre les scènes. Toutefois, plus elle avance, plus on en comprend les liens et les thèmes. Un peu plus de voix off aurait permis une meilleure compréhension selon moi. Cependant, la présence parcimonieuse de paroles est possiblement destinée à laisser libre cours à nos interprétations diverses. En somme, un excellent divertissement pour réfléchir et rire.

*Spécialités féminines* est une oeuvre présentée pour la première fois sur les planches a été créée et mise en scène par Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau, dans une production du Théâtre Omnibus. La pièce est en représentation au Théâtre Espace Libre du 22 janvier au 7 février 2015.

Le titre est une citation de Victor Hugo, répétée à plusieurs reprises durant la pièce.

L'image à la une provient du site web [mimeomnibus.qc.ca](http://mimeomnibus.qc.ca)

Bon théâtre à tous!  
Amélie Lacroix Maccabée  
[amelie.lacroixmaccabee@gmail.com](mailto:amelie.lacroixmaccabee@gmail.com)

## Clavier bien tempéré

Site en hommage à la musique et à la littérature, au théâtre et aux autres manifestations artistiques.

<http://lucierenaud.blogspot.ca/>

mercredi 28 janvier 2015, 14h59 – Commentaire par Lucie Renaud

### Spécialités féminines

Quelle proposition intrigante que celle d'Omnibus présentée ces jours-ci à l'Espace libre! En neuf tableaux (trois solos, trois duos et trois trios, une belle symétrie dans tout cela), *Spécialités féminines* offre un regard tantôt tendre tantôt décapant sur l'univers féminin.



Photo: Catherine Asselin-Boulanger

Le tout s'amorce sur un trio de femmes fortes de Jean Asselin qui n'aurait pas déparé les foires d'antan (ou celle, électro trad, de *Barbus* du Cirque Alfonse) commenté à l'emporte-pièce par une voix enregistrée. Cela peut sembler à première vue complaisant, mais c'est dans les interstices du texte que se joue réellement la chose, comme ce sera le cas dans plusieurs des vitrines proposées, par exemple celle de Réal Bossé dans laquelle la voix hors-champ (celle de Sylvie Legault, troisième complice à la mise en scène) évoque ses nouveaux achats de meuble, alors que Sylvie Chartrand nous raconte une toute autre histoire, particulièrement émouvante.

On aurait pu se passer des poncifs débités dans « La femme-grenouille » (à prendre au deuxième degré cependant) qui s'étire un peu trop longuement, réduire de moitié les multiples arrêts sur images du tableau final, mais on savourera assurément cet étrange duel qui évoque la rivalité féminine (Laurence Castonguay Emery et Marie Lefebvre exceptionnelles ici), autant que le segment à la fois touchant et troublant dans lequel une mère (Laurence Castonguay Emery) s'adresse à sa fille (Sylvie Chartrand), qui nous rappelle que, malgré les avancées du féminisme, rien n'est encore entièrement gagné et ces « Trois grâces » envoûtantes, sur un lancinant solo de guitare électrique de Ludovic Bonnier, peut-être le moment le plus poétique de la soirée.

# BIBLE URBAINE

**Théâtre\_Critiques de théâtre**

BIBLE URBAINE - Publié le dimanche 1 février 2015 par [Marie-Hélène Proulx](#)

Crédit photo : Catherine Asselin-Boulangier

<http://www.labibleurbaine.com/theatre/specialites-feminines-dapres-une-mise-en-scene-de-jean-asselin-au-theatre-espace-libre/>

## «Spécialités féminines», d'après une mise en scène de Jean Asselin, au Théâtre Espace Libre



### Malgré 3 interprétations et 9 tableaux, le mystère féminin persiste...

À travers l'histoire, il s'est dit beaucoup de choses en trop sur les femmes. On leur a aussi reproché de trop s'exposer, de trop parler. Voilà peut-être pourquoi l'auteur et metteur en scène Jean Asselin et deux incontournables acteurs de la scène québécoise, Sylvie Moreau et Réal Bossé, ont opté pour la voie du mime pour transmettre au public leurs intuitions sur le féminin. C'est donc principalement par le geste, dans un décor pour ainsi dire absent, que les perspectives de ces trois créateurs sur la féminité nous seront présentées sur la scène du Théâtre Espace Libre, jusqu'au 7 février.

Il serait toutefois exagéré de parler de créateurs qui auraient «rassemblé leurs idées», puisque chacun y a monté ses scènes indépendamment des deux autres, pour ne garder en commun que le lieu de rencontre final et les mêmes trois mimes-interprètes: Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre. À travers les trois scènes produites par chacun de ces maîtres d'œuvre, comportant une prestation solo, l'une en duo et l'une en trio, on se retrouve plutôt devant trois perspectives en parallèle.

Théoriquement, cette addition d'univers clos était aussi ce qui devait apparaître sur la scène, puisque l'idée de départ était de s'inspirer des mannequins de vitrines des grands magasins, et de l'aspect des fantasmes féminin que chacun peut refléter, dans son univers clos et par son visage inexpressif. Heureusement pour les spectateurs ainsi que pour les trois mimes se retrouvant devant le mandat de transmettre ces intuitions du mystère féminin, ces conventions sont rapidement dépassées, au point d'être perdues de vue. Même la convention du mime doit s'accommoder de l'accompagnement quasi constant d'une narration radiophonique.

Mais briser ses propres conventions est-il suffisant pour démontrer son aptitude à dépasser les cadres et les stéréotypes? Préférer le geste à la parole est-il le moyen le plus juste d'éviter de trop en dire ou de le dire maladroitement? Rien n'est moins certain. Il en ressort une vue d'ensemble se situant entre l'inintelligible et le chaotique, qui ne redore ni le blason de la femme ni celui de l'art. Reconnaissons l'effort héroïque des trois interprètes, et particulièrement de Sylvie Chartand qui parvient, avec grâce, à nous faire traverser harmonieusement la frontière entre le discours commun des gestes et l'expression surréelle du mime. Mais chez elle, comme chez ses co-interprètes, le sens du message nous laisse sans voix.

Plus embarrassant encore, lorsqu'on a, parfois, l'impression de comprendre, on y retrouve une dureté de regard à laquelle on n'était pas forcément préparé. La compétitivité hypocrite entre femmes, la valorisation de son rôle de victime, la complaisance dans les stéréotypes ou la sexualisation de son corps sont peut-être des réalités, mais des réalités qui mériteraient une mise en contexte avec un doigté plus explicite. Sylvie Moreau, sur ce plan, s'en sort un peu mieux que ses compères masculins, avec ses suggestions plus tendres et un peu plus concrètes, mais non moins exemptes de clichés sur les fluctuations hormonales.



D'accord, des artistes ont le droit d'offrir une vision qui tient davantage de l'inspiration esthétique que de la vision philosophique ou de la portée sociale. Mais quand même, lorsqu'une pièce entre en matière en citant Simone de Beauvoir, ne pourrions-nous pas nous attendre à ce que les «*femmes que l'on devient*» soient présentées sur scène sous un jour plus reluisant?

**a**rtichautmag.com  
LE MAGAZINE DES ÉTUDIANT·E·S EN ART DE L'UQAM

<http://artichautmag.com/category/critiques/>

<http://artichautmag.com/etre-loppose-et-si-semblables-specialites-feminines-domnibus/>

# Être à l'opposé et si semblables. Spécialités féminines d'Omnibus

Publié par **Jasmine Legendre** le 30 janvier 2015

Dernière création de la compagnie **Omnibus** présentée à l'**Espace Libre** du 22 janvier au 7 février, *Spécialités féminines* est une pièce hétéroclite jonglant avec une réalité qui est pourtant des plus normales: celle des femmes. Une pièce poignante qui témoigne du regard blasé de trois personnages sur leur quotidien, mais qui procure à contrario une bonne dose d'espoir.



Marie Lefebvre, Laurence-Castonguay Emery, Sylvie Chartrand. Crédits photographiques: Catherine Asselin-Boulanger



C'est par la forme de l'antithèse que s'illustre le propos de la pièce de Réal Bossé, Sylvie Moreau et Jean Asselin. Antithèse dans le sens où la vie ne suit pas toujours un parfait chemin. Les personnages prouvent qu'une même action peut avoir des conséquences dissemblables. Par exemple, à travers une même séquence, les metteurs en scène ont fait voir le plaisir sexuel pour ensuite glisser habilement, en superposant les deux événements, vers les répercussions d'un viol. Ils sont certes parvenus à faire comprendre le côté prévisible de la vie d'une femme, les stéréotypes et les moments par lesquels elle passera, mais ils ont aussi articulé efficacement les pulsions du corps et le tiraillement entre la réalité et le rêve.

La pièce s'amorce sous le signe de la compétition. Un combat qui déterminera laquelle des trois sera la fine fleur. Une bataille de vie qui ne se fait pas seulement avec les autres, mais aussi avec soi-même. Trois femmes différentes, trois enjeux différents, trois destins, mais aussi trois épreuves qui s'entrecroisent et qui se ressemblent. L'une vit la maternité, l'autre est une parfaite amante; pourtant, les trois subissent le culte des apparences. Ce qu'ont tenté de prouver les créateurs, c'est que lorsqu'on place trois vies féminines l'une à côté de l'autre, les ressemblances sont bien plus foudroyantes que les différences. Chacune des femmes vit les drames et les joies à leur propre échelle.

Exposer les doutes des femmes au grand public, c'est prendre un risque – celui de confronter les spectateurs à une réalité pas toujours rose que l'on essaie d'esquiver. Il est difficile de voir la vérité et encore plus de l'accepter. En adoptant une telle posture, les metteurs en scène ont pris la chance de se faire reprocher ces stéréotypes, de se faire voir comme des généralistes, alors qu'en fait il ne s'agit là que de «spécialités féminines». Pas une once d'homme dans la pièce, seulement des manies, des questionnements, des problèmes, mais aussi des victoires de femmes, dont celle d'avoir un enfant. Par le corps d'une des actrices qui représente l'enfant, on lui parle avec une petite voix nasillarde, il grandit, on le met en garde contre la vie, on a peur qu'il refasse nos erreurs, il grandit encore et quitte le nid familial. Comme le jouet de notre enfance, on aura pu l'orienter, le contrôler jusqu'alors, mais vient un temps où il se brise et quelqu'un d'autre doit le réparer.



Marie Lefebvre, Laurence-Castonguay Emery, Sylvie Chartrand. Crédits photographiques: Catherine Asselin-Boulanger.

Narrée par Sylvie Moreau, l'une des maitres d'œuvre du projet, la voix apparait comme une présence omnisciente. Un timbre féminin qui a un droit de véto sur la vie des personnages. Outre la narration, seulement quelques bruits de pieds sur la scène ou de frappaements sont perceptibles durant l'heure et demie que dure la représentation. Un style de jeu qui tient en alerte et qui nous rend sensibles au moindre son. Chaque bruit a son importance, son intention.

Maniant parfaitement toutes les subtilités de leur corps, les femmes rendent la pièce percutante du début à la fin. La pièce prouve qu'il est possible d'être en contrôle de son corps, de l'extérieur, sans nécessairement l'être de sa vie. C'est par la douleur perçue dans leurs yeux, par le sarcasme exprimé dans un rictus ou encore par la force soutenue par leur corps droit et fier, que les trois femmes nous font découvrir leur chaos intérieur.

La pression de la société, le culte de la beauté et le désir d'être acceptée sont des concepts souvent entendus, mais toujours aussi troublants. Les trois femmes, dans un costume aux couleurs d'Ève, épousant leurs courbes mais n'entrant pas dans la vulgarité, sont mises à égales sans le flafla des vêtements et des accessoires. Malgré cette impression d'égalitariste, elles expriment, à travers leur corps, le tourbillon dans lequel nous mène le désir de plaire et d'être comme les autres. Alors qu'elles ont l'impression de se construire, d'être plus fortes, elles sont en fait détruites par ces pressions sociales destructrices. Pour le public, c'est la vision d'une déchéance qui se reflète et non pas celle du bonheur.

Fait intéressant: les trois femmes ont toutes été guidées par un différent metteur en scène. Laquelle est guidée par l'un? Mystère et spéculations. C'est seulement une semaine avant le spectacle que les trois metteurs en scène ont mis leur travail en commun pour créer cette symbiose presque parfaite. Pourtant, les petits moments où l'on décèle un minime manque de synchronisme ne font que soutenir le côté humain du spectacle. Parce qu'en réalité, les femmes ne sont pas des robots ou encore des copies conformes l'une de l'autre.

Il peut parfois sembler ardu de saisir chaque moment du spectacle dans son intégralité, mais il s'agit plutôt d'émouvoir par l'inexplicable. Elles le réussissent avec brio. La vie ne peut être expliquée clairement, elle est ponctuée de moments explosifs, confus, hypothétiques, et c'est ce qui la rend si touchante. Ces deux trios ont prouvé que c'est en apprenant à vivre avec les autres que nos ailes se déploient. Il est alors possible d'apprendre à rire, à aimer et surtout à vivre.

— **□ *Spécialités féminines* est présenté jusqu'au 7 février à l'Espace Libre. Une mise en scène de Réal Bossé, Sylvie Moreau et Jean Asselin. Une production d'Omnibus.**

**Tags de l'article:** Espace Libre, Jean Asselin, Laurence Castonguay, Marie Lefebvre, mime, Omnibus, Réal Bossé, Spécialités féminines, Sylvie Chartrand, Sylvie Moreau

# NIGHTLIFE.CA

<http://www.nightlife.ca/2015/02/06/specialites-feminines-pour-casser-ton-hiver-et-ta-perception-du-theatre-une-piece-voir>

Nightlife.ca. 6 février, 2015 - 10:10 par [Marie-Chantal Pelletier](#)



## **SPÉCIALITÉS FÉMININES: pour casser ton hiver et ta perception du théâtre, une pièce à voir.**

Attention, ce n'est pas une pièce réaliste et entendue qui sert à initier les plus réticents au genre théâtral - avec le théâtre OMNIBUS et sa création SPÉCIALITÉS FÉMININES, nous allons ailleurs. C'est dans une ambiance feutrée et épurée que nous sommes invités à plonger dans l'interprétation corporelle de 9 vitrines déclinées sous le thème de la féminitude.

Encore une fois, la compagnie de création OMNIBUS, reconnue comme une pionnière du théâtre corporel, réalise et présente ce qu'elle fait de mieux : l'intégration du geste et de la parole dans un théâtre axé sur le corps. Dans le cadre de SPÉCIALITÉS FÉMININES, on ne nous fournit pas de réponses, mais plutôt une foule de questionnements et d'observations qui nous permettent d'entamer et de poursuivre une réflexion sur la femme.

Produites et dirigées par la direction artistique du théâtre OMNIBUS (Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau), ces vitrines sont livrées avec justesse et vigueur par trois interprètes-créatrices : Marie Lefebvre, Sylvie Chartrand et Laurence Castonguay Emery.

Différent, drôle et incarné : l'expérience SPÉCIALITÉS FÉMININES vous fera apprécier le théâtre autrement.

[SPÉCIALITÉS FÉMININES](#) (Production OMNIBUS *le corps du théâtre*)  
présentée jusqu'au 7 février 2015

[Espace Libre](#)  
1945, rue Fullum, Montréal

## Commentaires Ciné, Théâtre, Arts & Culture!

### D.I. où la culture nous émeut!

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 1, Textes ciné et culture

[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

<http://www.netrover.com/~stratji/Culture.html#SpFeminines>

25 janvier 2015 Par Michel Handfield

### Spécialités féminines (Théâtre)

#### Commentaires et photo de Michel Handfield (2015-01-25)

[www.mimeomnibus.qc.ca](http://www.mimeomnibus.qc.ca)

[www.espacelibre.qc.ca/.../specialites-feminines](http://www.espacelibre.qc.ca/.../specialites-feminines)

[www.youtube.com/watch?v=p9IbXr18Vgk&feature=youtu.be](http://www.youtube.com/watch?v=p9IbXr18Vgk&feature=youtu.be)

- Le résumé officiel, tiré des notes de presse, est entre « ... ».

Résumer cette pièce en moins de 140 caractères : la femme un continent de mystères.

Pièces à sketches en 9 vitrines, car la femme est ici exposée, des trois maîtres d'œuvre de Mime Omnibus : Réal Bossé, Sylvie Moreau et Jean Asselin. Les muses-interprètes sont Marie Lefebvre, Laurence Castonguay Emery et Sylvie Chartrand.

#### 1. TROIS FEMMES FORTES

*« Trois femmes offrent leur corps à la contemplation, à la curiosité: nulle intimité, nuls états d'âme. Elles performant, se toisent se comparent. Une foire aux muscles où la relation au corps tend à ignorer le sexe féminin, voire le mépriser... »*

MUSES = Laurence C. E + Sylvie C.  
+ Marie L

Ici on est dans le concours de culturisme entremêlé de scène de cirque et de femmes fortes de foire qui semblent prêtent à sauter dans l'arène de lutte! C'est la testostérone de la compétition qui prend le dessus sur la femme fatale! Mais, qui a dit que la femme fatale n'était pas compétitive et ne pouvait pas faire une jambette à sa rivale pour prendre sa place? Sous des airs angéliques, la femelle peut être beaucoup plus féroce que le mâle parfois. Regardez la lionne qui chasse pendant que le lion dort!

## 2 LA FEMME-GRENOUILLE

« *Sous la douche, une femme s'offre une ablution corporelle complète. Son monologue intérieur se décline à la première personne du pluriel: nous... les femmes. Sera ainsi parcouru un vaste territoire, physique et mental...* »

MUSE = Laurence C. E

*On ne naît pas femme, on le devient!* (1) C'est une des phrases que l'on entend dans la bande sonore accompagnant cette seconde séquence de mime. Pas surprenant, car dans la douche, nos pensées intérieures voguent au fil de l'eau qui coule sur notre corps. Cela va de la philo au dernier « *jingle* » de la pub! Tout s'y mélange et tout prend du sens en même temps. On est dans la subjectivité des idées et la danse du corps sous la douche.

### Note

1. Au sujet de cette phrase de Simone de Beauvoir :  
[www.philo5.com/...\\_OnNeNaitPasFemme.htm](http://www.philo5.com/..._OnNeNaitPasFemme.htm)

Voir, aussi, **Simone de Beauvoir censurée**. « *Cette entrevue de Wilfrid Lemoine avec la philosophe et auteure Simone de Beauvoir n'a jamais été vue en entier jusqu'à aujourd'hui. Censuré par la direction de Radio-Canada, sous la pression de l'archevêché de Montréal, le document n'a pas été diffusé le 13 novembre 1959 comme prévu.* » Le lien actuel est <http://archives.radio-canada.ca/.../> S'il ne se retrouve plus à cette adresse, il faut chercher « *Simone de Beauvoir censurée* » sur le site d'*Ici Radio-Canada* ou sur *Google*.

## 3 TU JONGLES...

« *T'es là. Tu t'parles toute seule... Une solitude. Un corps et son reflet. Un monologue intérieur qui se parle au «tu»... La chair et sa conscience? Florilège sentimental sur fond d'environnement ménager.* »

MUSES = Laurence C. E. + Sylvie C.

*Puis toi, quand tu vas être grande, tu vas être pareille comme moi!* C'est la mère qui parle à la fille... ou la fille qui se rappelle de sa mère, car, veux ou veux pas, nos parents sont un peu en nous! Mais, quand ils croient qu'on va être comme eux, même s'ils nous ont transmis une part de leur génétique et de celle de leurs ancêtres, c'est impossible, car on ne vivra pas dans le même monde qu'eux et notre faculté d'adaptation fera que si l'on est semblable, on sera aussi fort différent!

## 4 DÉCORATION INTÉRIEURE

« *Un corps en santé pour dépeindre, montrer et juger du corps à la fois envahi et dépossédé par la maladie; maladie mentale, maladie physique, dysfonctions... Un corps donc dépossédé de ses fonctions, mais alors possédé par quelque chose d'autre; une femme qui se bat avec sa vie.* »

MUSE = Sylvie C

Certaines histoires se regardent et on sent qu'elles sont plus intérieures que d'autres. C'était le cas de celle-ci. La seule note que j'y ai prise fut d'ailleurs « *histoire que l'on se conte pour se convaincre de tout.* » C'est qu'il faut respecter ces moments d'intériorité.

## 5 LES VACHES-CACHALOTS

« *Trois femmes vivent une vie de neuf minutes en vitrine. Moments d'attente, d'ennui, d'espérances, de grandes joies, d'amusement; il y a du comique, du touchant... Un ballet incessant. Consciemment ou non, elles se rassemblent, se séparent, s'accordent, se désaccordent... Il y a quelque chose d'animal, de l'ordre du troupeau. De la transhumance... »*

MUSES = Laurence C. E + Sylvie C. + Marie L.

On dirait les gracieuses, avec un côté taquin et garce! Exposé aux regards, elles auraient pu fondre, mais elles jouent plutôt avec! Tout en gestes et beauté!

## 6 QUI TRICHE GAGNE

« *Deux femmes, deux corps inégaux, engagent un duel: elles conviennent de se torturer l'une l'autre. À tour de rôle, elle seront bourreaux et victimes. Sorte de jeu d'acceptation, entente tacite entre adultes consentants... jusqu'à ce que l'une d'elle rompe le contrat. »*

MUSES = Laurence C. E., Marie L.

*Je veux être comme elle, je fais comme elle!* Jusqu'à se tanner et lâcher le jeu. Mais, ce jeu est aussi une symbolique de la consommation et des nouveaux leaders d'influences : les amis que l'on suit sur les réseaux sociaux et qui nous influencent davantage que la publicité au point que certains de nos amis sont parfois payés pour parler de produits et de commerces à notre insu! Un abus de confiance! (1)

### Note

1. MICHÈLE FOIN, *Blogs et marques, des clics pas nets*, Libération, 28 octobre 2012 : [www.liberation.fr/.../blogs-et-marques-des-clics-pas-nets...](http://www.liberation.fr/.../blogs-et-marques-des-clics-pas-nets...)

## 7 LA SAISSANTE INSAISSABLE

« *«Ah les femmes. Je ne comprendrai jamais ça...» On qualifie souvent les femmes d'«êtres mystérieux», dont le monde intérieur est une énigme. En vitrine s'exposera donc une femme multiple... »*

MUSE = Marie L.

La femme! Il y a ce qu'elles montrent et ce qu'elles pensent! Ce n'est pas toujours pareil, car, tout comme le caméléon, elle peut agir autrement que ce qu'elle pense, ne serait-ce que pour nous manipuler! C'est que si l'homme est dans ses culottes, la femme est dans sa tête! Mais, elle peut aussi devenir la victime de ses pensées... surtout dans le magasinage! Elle veut que son habillement représente comment elle se sent! Remarquez que l'homme n'est pas mieux : il veut affirmer son individualité en portant une casquette vendue à des millions d'exemplaires! Bref, on est tous victimes du marketing!

## 8 L'ÉDUCATION DES FILLES

« *Transmissions, volontaires et involontaires, d'une mère à sa fille aux trois temps de sa vie (enfance, adolescence, âge adulte) sur la condition d'être fille, puis femme... »*

MUSES = Laurence C. E. + Sylvie C

On passe de « *la belle tit'fille à sa maman* » aux mises en garde de la mère à sa fille sur les gars à « *on aimerait assez ça que tu nous en fasses un* »; un bébé s'entend! Tellement réaliste, que je pouvais mettre des noms dans cette séquence.

## **9 FEMMES! DE GRÂCE**

« *Les trois Grâces: dans l'histoire de l'art, une représentation idyllique de la beauté, de la poésie et de la douceur chez la Femme. Ici, représenter l'harmonie, la simplicité et l'amitié entre trois femmes...* »

MUSES = Laurence C. E + Sylvie C. + Marie L.

Une finale en douceur, en amitié et en selfie!

## **Conclusion**

Le tout donne un ensemble intéressant sur la femme, mais aussi un peu sur l'homme s'il assume son côté féminin, car l'homme moderne est plus mauve que bleu marine!



[http://info-culture.biz/2015/01/24/specialites-feminines-les-voix-de-la-feminite-se-donnent-a-voir-a-lespace-libre-du-22-janvier-au-7-fevrier/#.VMZ\\_EsbZgoY](http://info-culture.biz/2015/01/24/specialites-feminines-les-voix-de-la-feminite-se-donnent-a-voir-a-lespace-libre-du-22-janvier-au-7-fevrier/#.VMZ_EsbZgoY)

## [Spécialités féminines : les voix de la féminité se donnent à voir à l'Espace Libre du 22 janvier au 7 février](#)

24 janvier 2015 21 h 44 min

Views: 43

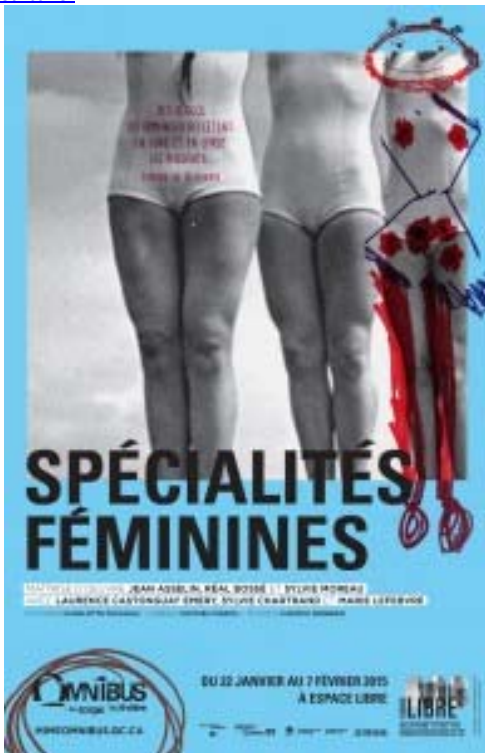
*Auteur:*



[Augustin Charpentier](#)

*Tags:*

[Augustin Charpentier](#) [Charlotte Rouleau](#) [Espace Libre](#) [Grepotame](#) [Info-Culture](#) [Jean Asselin](#) [Laurence Castonguay](#) [Emery](#) [Le Deuxième sexe](#) [Ludovic Bonnier](#) [Marie Lefebvre](#) [Mathieu Marcil](#) [Nelly Arcan](#) [Omnibus](#) [Le Corps du Théâtre](#) [Réal Bossé](#) [Sigmund Freud](#) [Simone de Beauvoir](#) [Spécialités féminines](#) [Sylvie Chartrand](#) [Sylvie Moreau](#) [webzine culturel](#)



Spécialités féminines

« On ne naît pas femme : on le devient. » écrivait Simone de Beauvoir. Qu'est-ce que ce *on* qui devient? C'est la question que pose [Spécialités féminines](#), spectacle de mime corporel qui met en œuvre à trois



voix la mission artistique que s'est proposée pour mandat [Omnibus Le Corps du théâtre](#), à savoir : « Donner à voir ce qui excite l'œil... et la pensée. »

Sur scène, une vitrine. À l'intérieur de cet espace d'exposition se meuvent trois mannequins, trois êtres indéterminés entre la plastique et l'humain, trois *on* au féminin.

D'entrée, le spectateur est installé dans la position du voyeur. Les femmes qui lui font face se présentent elles-mêmes comme des phénomènes de foire, prêtes-à-porter tous les stéréotypes dont la civilisation phallocratique les revêt au point de les faire disparaître derrière une collection d'apparences toutes saisons qui ne veut, qui ne peut que les traverser.

La vraisemblance se voit de la sorte rapidement consommée tandis que l'insaisissable se retrouve écartelé à force de se contorsionner, contraint qu'il est de se soumettre à l'inventaire des corsets transmis par l'inconscient (et le conscient) collectif en vue de l'y emprisonner. Ici, on relit Nelly Arcan : « La féminité est une souplesse qui n'en finit plus et qui s'épuise à force de ne pas se soutenir elle-même » dans sa fuite pour se délivrer.

Une fois l'œil rincé, les jugements portés, les images projetées, une fois la femme évacuée, ne reste devant le spectateur que de la matière informe, de la corporéité. L'extériorité se tait et c'est alors entre les deux pans du rideau de fond que sont enfin libres de s'exprimer les voix intérieures d'une infinité de femmes qui s'incarnent dans les mouvements en trois dimensions articulés par les trois interprètes transformées en autant de porte-paroles de ce « continent noir » que Sigmund Freud appelait la femme dans son intimité.

Néanmoins, « ces femmes ne sont pas là pour être comprises... mais toucher. » Ce à quoi ces écrans mouvants donnent accès, ce n'est pas à ce qui se meut sur scène mais au contraire à ce qui est mu hors scène. Telle est en effet le propre de la vitrine que de ne refléter que celui qui se met devant. Ce sont de cette manière les interprètes qui, en se dévoilant, mettent en vue les phantasmes du spectateur mis à nu.



Sylvie Chartrand, Laurence Castonguay Emery, Marie Lefebvre

À qui s'adresse *Spécialités féminines*? Aux femmes, certainement, mais aux hommes aussi, l'intention avouée du spectacle tenant en ce que le *Deuxième sexe*, ainsi qu'*on* l'appelle, se prête à tenter de comprendre ce que

transporte le corps dans toute son humanité. Car tous, nous sommes un corps, féminin, masculin. Un corps qui se donne à voir, mais aussi à écouter.

Derrière le rideau, il y a une femme et deux hommes, qui sont partis de l'idée de « mettre en vitrine un inventaire de la mystique féminine. » Sylvie Moreau, Réal Bossé et Jean Asselin se sont par la suite attelés à mettre en œuvre trois solos, trois duos et trois trios, travaillant au pourquoi et au comment chacun de leur côté, sans savoir ce que les autres leur réservaient avant la générale et le montage final à trois paires de mains.

Il n'y avait par conséquent que « les filles » Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand et Marie Lefebvre pour posséder le processus de création dans sa globalité, une expérience unique, déclarent celles qui ont dû se faire Grepotames afin de s'adapter au mieux à trois visons différentes de la féminité, tout en assumant par la monstration l'entre-monde de leurs personnalités.

Muettes mais si éloquentes, les trois « muses » laissent à la trame sonore, composée de voix, de musiques et de sons le soin d'entrer en résonance – en accord ou en discordance – avec leurs répertoires de mouvements empruntés à l'explicite implicite que le mime corporel s'attache à représenter.

Au final, *Spécialités féminines* est une œuvre dont la qualité se mesure à l'effort que le spectateur est prêt à fournir face une « fresque-mosaïque » qui ne se laisse pas si facilement interpréter. Ce sera de même au spectateur de deviner, s'il lui en prend l'envie, lesquels des maîtres d'œuvre sont les auteurs de telle et telle des neuf vitrines qui se succèdent sans autre trame narrative que celle d'un lexique corporel non sous-titré, et dont trois d'entre elles sont, pour exemple, intitulées *La Saisissante insaisissable*, *Décoration intérieure* et *Trois femmes fortes*.

*Spécialités féminines*, du 22 janvier au 27 février à l'[Espace Libre](#).

Interprétation : Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre

Production : Omnibus Le Corps du théâtre

Maîtrise d'œuvre, scénographie : Sylvie Moreau, Réal Bossé, Jean Asselin

Costumes : Charlotte Rouleau

Lumières : Mathieu Marcil

Musique : Ludovic Bonnier

Crédits photographiques : Omnibus Le Corps du théâtre



## **ARTICLES | PRÉSENTATION AVEC ENTREVUES**

### Note

Les articles parus dans MUSES, LA SEMAINE ET ÉCHOS VEDETTES ne figurent pas dans cette revue de presse et sont en documents pdf en annexes.

## Ici Radio-Canada première Culture club

Le dimanche de 14 h à 16 h (en rediffusion à 22 h)

René Homier-Roy

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/culture\\_club/2014-2015/](http://ici.radio-canada.ca/emissions/culture_club/2014-2015/)

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/culture\\_club/2014-2015/chronique.asp?idChronique=360063](http://ici.radio-canada.ca/emissions/culture_club/2014-2015/chronique.asp?idChronique=360063)

Arts et culture

**Réal Bossé, homme de culture**

Le dimanche 11 janvier 2015, 14h



L'acteur Réal Bossé Photo : © Radio-Canada/Sophie Laforest

Le comédien et auteur Réal Bossé est un univers culturel en soi. De son rôle de Nick Berroff dans *19-2* jusqu'à sa passion pour le théâtre corporel, il embrasse large. Il veut repousser les limites, s'intéresse aux bouleversements actuels de la fiction télévisuelle, qui est « meilleure que jamais », et à la manière dont Internet change le rapport entre le créateur et le spectateur. Coup d'oeil sur son univers culturel.

[Sa pièce \*Spécialités féminines\*, une production d'Omnibus, sera à l'affiche de l'Espace Libre du 22 janvier au 7 février 2015](#)

Audio fil de l'entrevue

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib\\_radio/v3.2/incpages/pop\\_indexeur.asp?idMedia=7227267&appCode=mediate&time=185&json={%22idEmission%22:%223473819%22,%22Date%22:%222015/01/11%22,%22numeroEmission%22:%224484%22,%22urlbase%22:%22/emissions/culture\\_club/2014-2015%22}](http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib_radio/v3.2/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7227267&appCode=mediate&time=185&json={%22idEmission%22:%223473819%22,%22Date%22:%222015/01/11%22,%22numeroEmission%22:%224484%22,%22urlbase%22:%22/emissions/culture_club/2014-2015%22})



<http://www.lapresse.ca/arts/201412/01/01-4824097-sylvie-moreau-independante-desprit.php>

LA PRESSE - Publié le 01 décembre 2014 à 11h05 | La Presse | Par Marc Cassivi

## Sylvie Moreau: indépendante d'esprit



Sylvie Moreau déplore l'espace restreint laissé aux événements artistiques dans les médias.

Photo: Édouard Plante-Fréchette, La Presse

Nommée récemment codirectrice artistique de la compagnie de théâtre Omnibus, où elle a fait ses débuts, Sylvie Moreau est aussi porte-parole de la campagne de sociofinancement du Cinéma Excentris et ambassadrice de l'Institut du cancer de Montréal pour la recherche sur le cancer de l'ovaire, maladie dont est atteinte sa soeur jumelle, Nathalie.

### **Acceptes-tu souvent d'être porte-parole?**

Pas très souvent, même si je suis très sollicitée. Dans une entrevue que j'ai lue récemment, Isabelle Adjani disait qu'aujourd'hui, on n'était tellement plus curieux des penseurs et des philosophes qu'on se rabattait sur des artistes ou des vedettes pour essayer de porter certaines idées. Ça m'a beaucoup touchée. J'ai trouvé ça extrêmement juste aussi. Pourquoi est-ce à nous de devoir défendre ces idées-là?

### **Comme si l'intellectuel n'avait plus sa place dans la cité...**

Exactement. Je me sens très bien placée pour parler d'Excentris, par exemple, ou de sujets qui me touchent personnellement, mais pour d'autres sujets, c'est beaucoup moins évident. C'est bizarre qu'il faille passer par des personnalités publiques pour transmettre un message et créer un intérêt.

### **C'est l'époque qui veut ça?**

Oui, c'est l'époque. Il faut que tout passe par la visibilité. On associe crédibilité à visibilité. On est dans une société promotionnelle, où la promotion de l'oeuvre prend le pas sur l'oeuvre elle-même. Où on dépense plus d'argent pour la promotion que pour l'oeuvre elle-même. C'est comme ça dans toutes les sphères de l'art et de la culture. Ça crée cette maladie-là. De penser que la plus grande affiche est pour le meilleur *show*. Il y a telle et telle vedette, et ça coûte 150\$ le billet à la Place des Arts: ça doit être bon. Comme spectateur aussi, on se déresponsabilise. Si on a payé 150\$, on veut aimer ça. On met de côté le libre arbitre et l'esprit critique.

### **Ça a beaucoup changé depuis que tu es dans le métier?**

Oui, ça a changé. Je fais partie d'une compagnie de théâtre. J'ai vu les budgets qui étaient alloués à la promotion, aux communications, aux relations de presse changer. J'ai vu aussi la couverture que l'on avait pour les pièces qu'on fait changer. Auparavant, il y avait un espace dans tous les médias. Ce n'est plus vrai. À la télé de Radio-Canada, aux bulletins de nouvelles, on n'en parle plus. Il n'y a plus de chronique culturelle. Les médias sociaux ne remplacent pas un canal de communication qui est clair et important. Tout le monde peut faire de la création, mais tout le monde n'est pas créateur. La communication, c'est pareil. C'est un métier. On ne s'improvise pas communicateur parce qu'on est sur Twitter ou Facebook.

### **Chacun est son propre émetteur...**

On s'accorde trop d'importance dans les mauvaises sphères. Ça n'existe pas dans la vie, être bon dans tout. C'est correct d'approfondir une matière, de se spécialiser, plutôt que de butiner partout, d'être dans le général, de ne pas se commettre.

### **Il y a eu un moment dans ta carrière où tu as été très présente, notamment à la télévision...**

C'est un moment où j'ai senti très clairement que j'étais la saveur du mois. Je me suis fait offrir des choses qui ne correspondaient pas du tout à mon parcours, qui m'emprisonnaient.

### **Tu n'en étais pas dupe.**

J'ai eu la chance de connaître un succès relativement tardif. J'avais fait du théâtre exclusivement pendant 12 ans, j'étais dans mon petit cocon. Ça donne déjà une distance. J'ai eu l'immense privilège de travailler ma matière, de la travailler sous globe, donc de la manière la plus honnête et la moins contaminée possible. C'est sûr que ça donne une assurance et une force qui te permet de comprendre que pour certains, tu n'existais pas la veille et tout à coup, ils t'offrent des ponts d'or. C'est absurde.

### **Comment gère-t-on l'après-«saveur du mois»?**

D'abord, ce n'est jamais ça qui m'a définie. Je n'ai jamais voulu que la popularité me définisse ou que mes choix mêmes soient dictés par la popularité.

### **Tu ne cherchais pas ça...**

Je ne cherchais pas ça. *Catherine*, c'est moi qui ai décidé d'arrêter. L'animation des Jutra aussi. Pour toutes sortes de raisons. Parce qu'à un moment donné, tu as fait le tour de la machine et, de manière honnête, tu n'as pas envie d'étirer la sauce. Ma nature même en est une d'exploratrice, de curiosité, de variété. J'ai fait ce métier pour ça. Je ne vais pas me confiner à un type de rôle. J'aborde ça avec ironie et distance. Avant, quand j'étais en nomination dans un gala, on me courait après sur les tapis rouges. Ce n'est plus le cas. Je le vois. Je ne suis pas conne. Je vois celle qui est à la place où j'étais il y a 20 ans. Je le vois avec la même distance et la même ironie.

### **Finit-on inévitablement par être happé par la machine?**

Ce que je trouve difficile, c'est d'être dépendante du système. Avec ma compagnie de théâtre, on a de la difficulté à faire entendre notre voix alors que le bruit ambiant, le matraquage publicitaire, est tellement fort. Dans ce système-là, les petites troupes marginales sont étouffées. Elles n'ont même plus droit à une vitrine minimale, qui ferait que plus de curieux viendraient. On est dans un moment où il n'y a que le présent qui compte, pas le passé ni l'avenir. On n'est plus intéressé par le parcours d'une oeuvre ou d'un artiste, par ce trajet. On veut le moment spectaculaire, on veut se l'approprier et on l'oublie deux minutes plus tard. C'est un moment bizarre. Comme artiste, je me dis que tant qu'à être dans un moment difficile, aussi bien continuer de creuser son petit sillon.

### **Où l'on trouve son bonheur...**

Je crois que la santé de la marge et de la frange est extrêmement importante pour le reste de la société. Tout n'est pas obligé de rayonner partout ni d'être hyper populaire. Ce n'est pas grave, parce que ces bandes de côté-là sont importantes et finissent par être contaminantes. Il y a souvent des gens qui oeuvrent à la fois dans la frange et le populaire, et qui créent ces ouvertures-là et ces réseaux-là.

### **Tu es à la fois dans la marge et le populaire.**

J'ai eu cette immense chance-là, que mes horizons et mes possibilités soient larges. Et d'avoir connu du succès à la fois dans des choses populaires et confidentielles. Mais j'ai provoqué les choses, je n'ai pas attendu qu'elles viennent à moi. J'ai plongé. J'ai voulu m'approprier mon parcours. L'artiste que t'es, c'est l'humain que t'es aussi. Tu es obligé de te poser des questions. Ta matière de travail, c'est toi.

**Ses essentiels**

> Livres : «Proust tout le temps, Emmanuel Carrère et, en ce moment, *14*, de Jean Echenoz. Une écriture d'une simplicité et d'un concret renversants. Court roman sous forme de journal d'un jeune homme qui se retrouve enrôlé pour la guerre de 14-18, sans trop comprendre ce qui lui arrive. Très marquant.»

> Musique : «Pas mal tout Nick Cave, en ce moment *Push the Sky Away*; juste le titre me fait capoter.»

> Film : «Robert Morin, *Petit Pow! Pow! Noël*, tu ne peux pas oublier d'avoir vu ça.»

> Théâtre : «Omnibus, une compagnie de création que je côtoie depuis plus de 20 ans, et dont je suis codirectrice artistique. Espace sans concession pour les corps.»

> Arts visuels : «Giacometti et Joseph Arthur que j'ai vu peindre en chantant. Performance totale.»

## JOURNAL DE MONTRÉAL

<http://www.journaldemontreal.com/2015/01/23/subtilite-feminine-a-lavant-plan>



Louise Bourbonnais

En ligne le Mercredi, 21 janvier 2015 19:12

Version imprimée Samedi 24 janvier 2015 – Cahier Week-End, [Théâtre](#)

### Subtilité féminine à l'avant-plan



•  
Photo courtoisie

**Sylvie Moreau, Réal Bossé et Jean Asselin, ce trio artistique célèbre qui signe à présent la création *Spécialités féminines* à l'Espace Libre, se sont penchés sur l'image de la femme. Postées dans une vitrine, c'est à travers des mimes que trois femmes de différents groupes d'âge nous transmettront leurs messages.**

«Surtout, on ne voulait pas un discours féministe», lance d'emblée la comédienne Sylvie Moreau, l'une des trois créatrices du spectacle, qui nous assure que nous ne serons pas dans les clichés habituels sur les femmes. «Il est plutôt question de la célébration de l'image de la femme.»

Le trio, qui nous a démontré son savoir-faire l'automne dernier dans la pièce *Rue Fable*, a choisi cette fois d'écrire et de mettre en scène son spectacle sans toutefois agir en tant qu'acteurs. «Nous avons écrit chacun trois tableaux, dont un solo, un duo et un trio », explique Sylvie Moreau. C'est donc dans le cadre de neuf scènes que l'on verra ces femmes, parfois seules ou en interaction, transmettre les messages des trois créateurs.

«Nous serons dans le burlesque et le loufoque, mais également dans la poésie», précise la metteuse en scène



### **Un éventail de femmes**

«Nous avons choisi des femmes d'âges différents et aux formes différentes, poursuit Sylvie Moreau. L'une est plus grande, l'autre est plus mince, alors qu'une autre est plus ronde.»

Les trois interprètes, Laurence Castonguay Émery, Sylvie Chartrand et Marie Lefebvre, âgées de 25 à 45 ans, sont ainsi représentatives d'un large éventail de femmes. Elles pourront se faire voir telles qu'elles étaient petites filles, en passant par la femme vitrine, jusqu'à la période de la ménopause. Vêtues sensiblement de la même manière, elles pourraient évoquer une certaine spécialité féminine en lien avec la lingerie fine. L'idée d'une mannequin de vitrine livrée à la consommation rapide ou la femme avide de prêt-à-porter sera présente. «Il y aura le corps exalté, comme le corps torturé», ajoute-t-elle.

### **De la parole aussi**

Bien que nous soyons dans du théâtre corporel, des bandes sonores seront également diffusées tout au long du spectacle.

«Cela permettra de constater que le langage du corps peut être en accord, mais aussi en contradiction, avec ce que l'on dit», fait remarquer Sylvie Moreau, dont la voix a servi aux enregistrements des textes des trois femmes.

Fait intéressant, la pièce présentera le point de vue d'une femme et de deux hommes à propos des femmes actuelles. Ainsi, parmi les thèmes proposés, il y aura «La femme forte», «L'éducation des filles» et «Femmes de grâce», ce dernier abordant l'art, sa beauté et sa poésie.

«Tant les femmes que les hommes sont intéressés par les femmes», conclut Sylvie Moreau.

---

### ***SPÉCIALITÉS FÉMININES***

Maître d'œuvres: Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau

Distribution: Laurence Castonguay Émery, Sylvie Chartrand et Marie Lefebvre

Jusqu'au 7 février

Au Théâtre Espace Libre

## [emerancega](http://emerancega.com)

<http://emerancega.com/2015/01/22/muses/>

### Muses

Publié le [janvier 22, 2015](#) par [emerancega](#)



Jean-Nicolas Saucier et Josianne Massé

« Offrir aux Québécoises une publication francophone indépendante qui mise sur une information de qualité accessible tout en participant à la promotion d'une image saine et diversifiée des femmes dans les médias » : telle est la mission que se sont donnés [Josianne Massé et Jean-Nicolas Saucier](#), coéditeurs du magazine [Muses](#). « On veut être grand public, mais on ne veut pas agir comme les autres médias grand public, » a déclaré M. Saucier hier soir, à l'occasion du lancement du troisième numéro du magazine.



Réal Bossé

Après avoir remercié la centaine de personnes réunies à [l'Alizé](#) pour le lancement, les coéditeurs du magazine ont invité l'homme de théâtre [Réal Bossé](#) pour présenter son nouveau spectacle : *Spécialités féminines*, une collaboration avec [Jean Asselin](#) et [Sylvie Moreau](#) mettant en scène [Laurence Castonguay Emery](#), [Sylvie Chartrand](#) et [Marie Lefebvre](#). *Spécialités féminines*, c'est le nom d'un magasin de vêtements et de sous-vêtements pour femmes devant lequel Réal Bossé passait souvent pendant son enfance. En vitrine, des mannequins, parfois sans bras ni sans tête, simulaient la forme du corps féminin pour exposer les vêtements. Marqué par l'idée des femmes en vitrine, M. Bossé a voulu présenter la femme en vitrine, autrement. Un désir partagé par sa collaboratrice Sylvie Moreau, qui en avait assez de parler « de parfum et de féminité ».

Cette idée de mettre en vitrine la femme, autrement, à travers le mime, a rejoint Josianne Massé, qui a d'ailleurs publié un article au sujet de *Spécialités féminines* et de la collaboration entre Réal Bossé et Sylvie Moreau dans Muses (*Le mime corporel, comme une photo de magazine*, en page 12). Le magazine lancera d'ailleurs un concours lundi pour offrir des billets pour le spectacle.



Eveline Ménard

Après un visionnement de la bande annonce (ci-dessus) de *Spécialités féminines*, c'est la conteuse [Eveline Ménard](#) qui a pris la parole. Elle fait l'objet, avec trois autres conteuses, d'un article dans le nouveau numéro de Muses (*Femmes de contes*, en page 6). Pour le lancement, Mme Ménard a choisi de réciter un conte dont le personnage central est fasciné par trois femmes de son village mais n'ose pas les approcher. Dès que Mme Ménard a commencé son conte, après une courte introduction musicale à la flûte à bec, ses yeux se sont illuminés. C'était un réel plaisir de la voir et de l'entendre.

Pour le restant de la soirée, c'est le groupe de musique [I Pereira I](#) qui a occupé la scène. Le groupe a interprété des reprises (*cover songs*) de chansons connues ainsi que quelques compositions originales dont une toute nouvelle chanson, *Les fonds abyssaux*. La balance audio laissait un peu à désirer, surtout pour une des chansons, qui incluait un passage à l'harmonica, mais de façon globale la performance de I Pereira I a apporté une ambiance sympathique à la soirée.

Je vous laisse là-dessus ; j'ai un magazine à lire.



## ARTICLES | PRÉSENTATION SANS ENTREVUES

## QUOTIDIEN 24 HEURES

WEEK-END 23-25 janvier 2015  
JE SORS JE RESTE À MONTRÉAL

### Théâtre

#### *Spécialités féminines*

La production Omnibus nous arrive cette fois-ci avec une pièce qui met en

vedette la femme avec un grand «F». Des femmes défilent sur la scène pour raconter une histoire. Qu'ils soient typiques ou non, ces récits s'adressent à la gent féminine, à ce qu'elle ressent, à ce qu'elle vit et bien sûr aux grandes aventures de vie auxquelles elle est confrontée durant toute une vie. Les enfants, l'amour, une carrière, être mère, être une sœur, l'amitié, vieillir et même la beauté sont tous des sujets qui sont abordés. De grands noms figurent à la direction artistique de la présentation *Spécialités féminines*, tels que Sylvie Moreau et Réal Bossé.

› Débute ce soir à 19h  
et demain à 20h à  
l'Espace Libre

**montheatre.qc.ca**

<http://www.montheatre.qc.ca/espace/2014/12/26/saison-hiver-2015-les-choix-de-caroline/>

## Saison hiver 2015 – les choix de... Caroline

Publié le [26 décembre 2014](#) par [Caroline Poliquin](#)  
par Caroline Poliquin

En écrivant mon top 5, j'ai réalisé une constante. Le top 5 des pièces que je vous propose pour le début 2015 est constitué de pièces à réflexion et de pièces qui proposent une expérience au spectateur. Les sujets? Le féminisme, la chance, l'adolescence, la séquestration et le suicide assisté. Des sujets plutôt dramatiques, pourtant abordés avec de l'espoir et de la lumière. Au fil de mes dernières critiques, vous avez peut-être constaté que j'aime les pièces qui font ressentir des émotions. Voici donc cinq pièces qui ont piqué ma curiosité pour l'année qui vient.



*Spécialités*

*féminines*

Espace libre, du 22 janvier au 7 février

Fin janvier, pour commencer l'année, si on parlait de féminisme? Un sujet d'actualité analysé par la troupe Omnibus. Du 22 janvier au 7 février, L'Espace libre nous présente, *Spécialité féminine*, une réflexion sur les histoires, trajectoires et stéréotypes portés par le corps des femmes. À la direction artistique, toujours le trio Jean Asselin – Réal Bossé – Sylvie Moreau. Les interprètes-créateurs seront Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre.

<http://www.montheatre.qc.ca/archives/05-espacelibre/2015/feminines.html>

**montheatre.qc.ca**

<http://www.montheatre.qc.ca/archives/05-espacelibre/2015/feminines.html>

Du 22 janvier au 7 février 2015, 20h, 23 et 29 janvier 19h



### Spécialités féminines

Direction artistique Jean Asselin, Réal Bossé, Sylvie Moreau

Interprètes-créateurs Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre, Laurence Castonguay  
Emery

Le corps. Encore et toujours chez Omnibus... Cette fois-ci, celui de femmes. Révéler les histoires, trajectoires et stéréotypes que portent ces corps féminins par la narration de leurs petits et grands gestes. Le tout, derrière la loupe d'une vitrine, tel des mannequins livrés à la consommation de l'instantané. Comme un inventaire de la mystique féminine. Que peut-on lire du genre humain en se fascinant pour sa moitié féminine? Et peut-on encore parler de *Spécialités féminines*?

---

23 janvier

Vendredi-entretien

Entretien thématique

29 janvier

Jeudi-discussion

Discussion avec les artistes

Billet régulier 32\$

Billet (30 ans et moins) 25\$

Billet du Studio Espace Libre 24\$

Forfait PréVoir 24\$

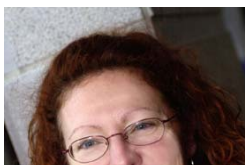
Une production [Omnibus Le corps du théâtre](#)

---

[Espace Libre](#)

1945, rue Fullum

Billetterie : 514-521-4191



<http://lesdeliresdemarie.blogspot.ca/>

**Semaine du 19 janvier 2015**

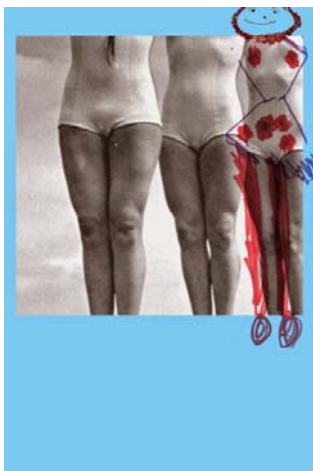
## ***SPÉCIALITÉS FÉMININES***

**OMNIBUS le corps du théâtre** (*RUE FABLE*, excellent)

Maîtrise d'oeuvre: Jean **Asselin**, Réal **Bossé** et Sylvie **Moreau**

Avec: Marie **Lefebvre**, Laurence **Castonguay Emery** et Sylvie **Chartrand**.

Jean **Asselin**, Réal **Bossé** et Sylvie **Moreau** poursuivent leur étude comportementale et anthropologique; cette fois, par trois femmes-vitrines imaginées, modelées, créées avec la collaboration des MUSES-INTERPRÈTES.



*Une révélation des histoires, trajectoires et stéréotypes que portent des corps féminins, par la narration de leurs petits et grands gestes. Sous la loupe d'une vitrine de magasin s'exposent trois corps articulés, formels, poétiques, traversés par de multiples vies, dévoilant un vaste inventaire de la mystique féminine.*

**Activités parallèles:** Après la représentation

**Entrée libre**

**VENDREDI - ENTRETIEN: 23 janvier 2015**

Rencontre avec l'équipe artistique

**JEUDI - DISCUSSION: 29 janvier 2015**

Entretien public autour de thèmes abordés par la pièce

Animation Paul **Lefebvre** | Invitée Sylvie **Moreau**

**Une très belle proposition avec des interprètes en parfaite maîtrise de leur corps qui nous présentent un éventail des facettes de la femme comme des tableaux exposés. À voir!**

**Espace Libre**

**Du 22 janvier au 7 février 2015**

<http://vimeo.com/116283691>

[www.espacelibre.qc.ca](http://www.espacelibre.qc.ca)



## CULTURE MONTRÉAL

### Babillard Culture du 26 janvier 2015

[http://zeus.megavolt.ca/erep\\_culturemtl/email/babillardCulture.php](http://zeus.megavolt.ca/erep_culturemtl/email/babillardCulture.php)

**ÉVÉNEMENT - OMNIBUS le corps du théâtre présente SPÉCIALITÉS FÉMININES, création inédite signée Jean ASSELIN, Réal BOSSÉ et Sylvie MOREAU**

Jusqu'au 7 février 2015 (mardi au samedi, 20h). Vendredi 29 janvier 2015, 19h, suivi du VENDREDI-DISCUSSION, soit une rencontre avec les artistes du spectacle.  
Au théâtre Espace Libre (1945 rue Fullum) | Billetterie: 515-521-4191

Le corps. Encore et toujours chez OMNIBUS. Cette fois, celui de femmes. La saison 2014-2015 chez OMNIBUS le corps du théâtre: période de renouveau, saison de création pure baptisant cette première année de direction artistique tricéphale par laquelle les créateurs-interprètes **Réal Bossé** et **Sylvie Moreau** ont rejoint un complice de longue date, **Jean Asselin**. Une saison qui se conclut ainsi portée par les SPÉCIALITÉS FÉMININES...

Vous y découvrirez un nouvel univers-inventaire. Un monde à la fois étrange et familier, imaginaire et empreint de vérité, personnel et commun, ludique et critique, absurde et tragique... Un monde de sensations et de sentiments, habités par des femmes-vitrines... Ces femmes-vitrines nous parlent par d'autres voix; celle du corps, d'abord, puis celles d'autres femmes qui s'incarnent dans leurs corps à elles...

Révélation d'histoires, trajectoires et stéréotypes que portent des corps féminins par la narration de leurs petits et grands gestes. Le tout, derrière la loupe d'une vitrine, tel des mannequins offerts à nos regards avides de prêt-à-porter, de tout-aller, de rapide à consommer.

#### **Information**

[www.mimeomnibus.qc.ca](http://www.mimeomnibus.qc.ca)

## Créneaux+

# Le calendrier des journalistes culturels du Québec

Vol. 18, N° 3 — 19 janvier 2015 • Prochain: 26 janvier 2015

<http://www.evenementiel.qc.ca/crnx>

### Janvier 2015

- **21 Janvier 2015**  
[MONTRÉAL](#) — L'Astral • Remise des 22es Greniers d'or. Organisé par le Grenier aux nouvelles, pour rendre hommage à la créativité déployée par le milieu de la communication au Québec à l'occasion du temps des fêtes et du Nouvel An | Grenier aux nouvelles - 514 747-3455 {reception@grenier.qc.ca} :: [Design](#)
- **22 Janvier 2015 {12h15}**  
[QUÉBEC](#) — Auditorium du Cégep Garneau • Lancement de la saison culturelle du Cégep Garneau. Théâtre et danse, entre autres | Christine Arbour, 418 688-8310, p. 2415 {CArbour2@cegepgarneau.ca} :: [Théâtre](#) ▪ [Danse](#)
- **22 Janvier 2015 {17h}**  
[LABAIE](#) — Musée du Fjord • Lancement de l'exposition temporaire «Le dessin de presse se jette à l'eau» du Musée du Fjord. Série de dessins produits par trente dessinateurs de presse: caricatures, actualité, humour | Lana Lepage, Musée du Fjord - 418 697-5077 p. 221 {llepage@museedufjord.com} :: [Arts visuels](#)
- **22 Janvier 2015 {18h30}**  
[MONTRÉAL](#) — FPJQ • Formation FPJQ: «Le portrait ou l'art délicat de saisir un personnage» avec Noémi Mercier, reporter au magazine L'actualité | Repère : Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) - 514 522-6142 {info@fpjq.org} :: [Ciné\Télé](#)
- **22 Janvier 2015**  
[MONTRÉAL](#) — Théâtre Maisonneuve • Première de «A.U.R.A. (Anarchist Unit Related to Art)», «Petite Cérémonie» et «Walking Mad» de Jacopo Godani, Medhi Walerski et Johan Inger | Repère : Benoit Geoffroy, Bérubé & Geoffroy Communications - 514 722-9888 {bgeoffroy@videotron.ca} :: [Danse](#)
- **22 Janvier 2015 {19h30}**  
[MONTRÉAL](#) — Monument-National • Première de presse de «Guillaume Lambert Show» de Sarah-Ève Grant. Tangente | Repère : Tangente - 514 525-5584 {info@tangente.qc.ca} :: [Danse](#)
- **22 Janvier 2015 {20h}**  
[MONTRÉAL](#) — Salle Pauline-Julien • 3e Spectacle-bénéfice «Saint-Élie-de-Concert» de Fred Pellerin du Comité des Complices de la Salle Pauline-Julien, pour «maintenir la qualité de la programmation et l'accueil d'artistes réputés» | Salle Pauline-Julien - 514 626-7887 p. 5909 {info@pauline-julien.com} :: [Disque & scène](#) ▪ [Théâtre](#)
- **22 Janvier 2015 {20h}**  
[MONTRÉAL](#) • Première de presse de la pièce «Spécialités féminines» (direction artistique de Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau). Omnibus | Repère : Marie Marais - 514 845-2821 {marais@cooptel.qc.ca} :: [Théâtre](#)


# LebabillART.com

## Guide culturel

<http://www.lebabillart.com//modules/news/index.php?storytopic=4>

### THÉÂTRE

Par Marc-Yvan Coulombe



**Spécialités féminines**  
Tel est le titre de la nouvelle création tricéphale (Jean Asselin, Réal Bossé, Sylvie Moreau)  
d'Omnibus



SOULIERS RICHELIEU,  
coutil chiné, talons cuir.  
Exceptionnel 2 45



SOULIERS MASCOTTE,  
veau verni.  
Prix . . . . . 7 90  
Les mêmes, chèvre dorée.  
6 90



PANTOUFLES FÉNÉLON  
en coutil ou caneva  
talons cuir.  
Prix . . . . . 1 9  
Les mêmes, sans talon:  
1 45



qui, comme toujours, s'intéresse au corps et, cette fois-ci, à celui de femmes. Avec la complicité des trois interprètes **Marie Lefebvre, Sylvie Chartrand et Laurence Castonguay Emery**, *Spécialités féminines* entend révéler les histoires, trajectoires et stéréotypes que portent ces corps par la narration de leurs petits et grands gestes. Le tout, derrière la loupe d'une vitrine, tel des mannequins livrés à la consommation de l'instantané. Comme un inventaire de la mystique féminine. Que peut-on lire du genre humain en s'intéressant à sa moitié féminine? Et peut-on encore parler de spécialités féminines? Solo, duo ou trio... en tout, neuf tableaux où l'on voit apparaître tantôt la femme rêvée, tantôt la femme cauchemar. Au théâtre Espace libre, du 22 janvier au 7 février. Pour acheter vos billets, cliquez [ici](#).

# LPM LES PETITES MANIES

<http://lespetitesmanies.com/2014/11/07/5-pieces-pour-raviver-ta-flamme-feministe-ou-juste-pour-voir-du-bon-theatre-tse/>

par [vickylbott](#), novembre 7, 2014

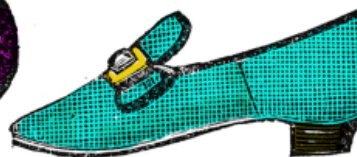
## 5 pièces pour raviver ta flamme féministe (ou juste pour voir du bon théâtre, tsé)



**SOULIERS RICHELIEU,**  
coutil chiné, talons cuir.  
Exceptionnel 2 45



**SOULIERS MASCOTTE,**  
veau verni.  
Prix . . . . . 7 90  
Les mêmes, chèvre dorée.  
6 90



**PANTOUFLES FÉNÉLON**  
en couil ou canevas  
talons cuir.  
Prix . . . . . 1 9  
Les mêmes, sans talon:  
1 45



Spécialités féminines – 22 janvier au 7 février 2015

Omnibus le corps du théâtre nous offre, à l'Espace Libre, une pièce sur le corps, bien évidemment! Mais cette fois, c'est le corps féminin qui est à l'honneur. Sur scène, trois stéréotypes féminins qui s'offrent à ton regard et se métamorphosent sous tes yeux. L'exploration des clichés rattachés au corps des femmes par dirigée par Sylvie Moreau, Jean Asselin et Réal Bossé, tu n'attendais que ça.

## Sideline

<http://sidelinemag.com/category/sen-sacre-mais/>

### 9 trucs à faire ce weekend

23 janvier 2015

#### Omnibus

Depuis hier soir, Omnibus nous présente sa nouvelle création intitulée [\*Spécialités féminines\*](#). Dans l'exploration des corps et des mouvements féminins, *Spécialités féminines* explore la sensualité, la narrativité des gestes, le tout derrière une vitrine à la manière de mannequins animés. Espace libre.  
22 janvier – 7 février.

## À la Montréal

<http://www.tourisme-montreal.org/blog/fr/quoi-faire-a-montreal-du-16-au-22-janvier/>

### **Quoi faire à Montréal du 16 au 22 janvier**

Publié le 15 Janvier 2015 par [Laure Juilliard](#).

Des tables d'hôte aux petits oignons, des performances contemporaines allumées, des activités et soirées extérieures festives et un événement de musique électronique en plein air flamboyant : l'hiver réchauffe les esprits à Montréal!

(...)

#### **Performance**

La femme est au cœur de l'art dans la dernière production d'OMNIBUS le corps du théâtre. La performance [\*Spécialités Féminines\*](#) prend la forme d'une vitrine et révèle en trois regards et neuf tableaux les histoires, les trajectoires et les stéréotypes que portent des corps féminins. À voir du 22 janvier au 7 février.



<http://planete.qc.ca/culture/vie/jocelynetourangeaulumieres/jocelynetourangeaulumieres-1512015-212278.html>

Jeu*di* le 15 janvier, 2015



**OMNIBUS Le corps du Théâtre**  
**SPÉCIALITÉS FÉMININES**  
22 janvier au 7 février 2015 | Espace Libre

**Production OMNIBUS le corps du théâtre**  
**Maîtres d'oeuvre :**  
**Jean ASSELIN, Réal BOSSÉ, Sylvie MOREAU**  
**Interprètes-créatrices : Marie Lefebvre, Sylvie Chartrand, Laurence Castonguay Emery**

<http://www.mimeomnibus.qc.ca>

**HIVER 2015 chez OMNIBUS le corps du théâtre |**  
**La triade ASSELIN-BOSSÉ-MOREAU**  
**se réunit sur le vaste terrain de jeu des**  
**SPÉCIALITÉS FÉMININES...**

« Donner à voir ce qui excite l'œil... et la pensée. »

**Activités parallèles**

**VENDREDI - ENTRETIEN**\_23 janvier 2015, 20h30 [ Suite à la représentation de 19h ]  
| Entrée libre | Rencontre avec l'équipe artistique

**JEUDI - DISCUSSION**\_29 janvier 2015, 20h30 [ Suite à la représentation de 19h ]  
| Entrée libre | Entretien public autour de thèmes abordés par la pièce  
SPÉCIALITÉS FÉMININES | Animation Paul Lefebvre | Invitée Sylvie Moreau

OMNIBUS en est donc au deuxième chapitre de sa première saison de direction artistique tricéphale formée de Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau. Après RUE FABLE (automne 2014), fusion de leurs trois imaginaires, SPÉCIALITÉS FÉMININES fait plutôt figure de courtepointe singulière composée de leur univers créatif et réflexif respectif; sorte de fresque-mosaïque de 75 minutes pour être vue et entendue, qu'ils ont peinte avec trois corps distincts...

SPÉCIALITÉS FÉMININES: une révélation des histoires, trajectoires et stéréotypes que portent des corps féminins, par la narration de leurs petits et grands gestes. Sous la loupe d'une vitrine de magasin s'exposent donc trois corps articulés, formels, poétiques, traversés par de multiples vies, dévoilant un vaste inventaire de la mystique féminine. Trois corps-témoignages, traversés par tant de territoires mentaux: mannequins mi-plastique mi-chair, écrans métaphysiques, offerts à nos regards avides de prêt-à-porter, de tout-aller, de rapide à consommer. Exhibition? Non, exposition. Et honni soit qui mal pense! D'ailleurs, qui regarde, et qui est regardé?

Ces «femmes-vitrines» pourraient bien devenir le miroir de celui ou celle qui les regarde..

Pas de discours, pas de leçon. Qu'un libre engagement envers l'esthétisme. Qu'un anticonformisme autrement engageant sur le plan artistique. Tourner le dos à l'analyse psychologique et décoller du ras des pâquerettes pour mieux capter l'aléatoire, le somatique, l'explosif, l'inexplicable, la sensation; donner dans le songe, le métaphysique, le hiératique, l'inspiré, le magnifié, la métaphore, les états seconds... et, pourquoi pas, le rire aussi. Ces femmes-vitrines ne sont pas là pour être comprises... mais pour toucher.

En somme. Trois maîtres d'oeuvre. Deux hommes, une femme. Trois regards différents posés sur trois corps féminins distincts, dans l'enceinte d'un seul vaste terrain de jeu: celui des dites «spécialités féminines»... Une courtepointe de neuf tableaux que nous appelons Vitrines. Trois Vitrines par maître d'oeuvre: à chacun son solo, son duo, son trio.

Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau poursuivent ainsi leur étude comportementale et anthropologique; cette fois, par trois femmes-vitrines imaginées, modelées, créées avec la collaboration de MUSES-INTERPRÈTES: Marie Lefebvre Laurence Castonguay Emery et Sylvie Chartrand.

**Les VITRINES...**

**...signées JEAN ASSELIN**

[SOLO]

**LA FEMME-GRENOUILLE**

Sous la douche, une femme s'offre une ablution corporelle complète. Son monologue



intérieur se décline à la première personne du pluriel: nous... les femmes. Sera ainsi parcouru un vaste territoire, physique et mental...

*MUSE = Laurence C. E.*

[DUO]

**TU JONGLES...**

T'es là. Tu t'parles toute seule... Une solitude. Un corps et son reflet. Un monologue intérieur qui se parle au «tu»... La chair et sa conscience? Florilège sentimental sur fond d'environnement ménager.

*MUSES = Laurence C. E. + Sylvie C.*

[TRIO]

**TROIS FEMMES FORTES**

Trois femmes offrent leur corps à la contemplation, à la curiosité: nulle intimité, nuls états d'âme. Elles performant, se toisent se comparent. Une foire aux muscles où la relation au corps tend à ignorer le sexe féminin, voire le mépriser...

*MUSES = Laurence C. E + Sylvie C. + Marie L.*

**...signées RÉAL BOSSÉ**

[SOLO]

**DÉCORATION INTÉRIEURE**

Un corps en santé pour dépeindre, montrer et juger du corps à la fois envahi et dépossédé par la maladie; maladie mentale, maladie physique, dysfonctions... Un corps donc dépossédé de ses fonctions, mais alors possédé par quelque chose d'autre; une femme qui se bat avec sa vie.

*MUSE = Sylvie C.*

[DUO]

**QUI TRICHE GAGNE**

Deux femmes, deux corps inégaux, engagent un duel : elles conviennent de se torturer l'une l'autre. À tour de rôle, elle seront bourreaux et victimes. Sorte de jeu d'acceptation, entente tacite entre adultes consentants... jusqu'à ce que l'une d'elle rompe le contrat.

*MUSES = Laurence C. E., Marie L.*

[TRIO]

**LES VACHES-CACHALOTS**

Trois femmes vivent une vie de neuf minutes en vitrine. Moments d'attente, d'ennui, d'espérances, de grandes joies, d'amusement; il y a du comique, du touchant... Un ballet incessant. Consciemment ou non, elles se rassemblent, se séparent, s'accordent, se désaccordent... Il y a quelque chose d'animal, de l'ordre du troupeau. De la transhumance...

*MUSES = Laurence C. E + Sylvie C. + Marie L.*

**...signées SYLVIE MOREAU**

[SOLO]

**LA SAISSANTE INSAISSABLE**

«Ah les femmes. Je ne comprendrai jamais ça...» On qualifie souvent les femmes d'«êtres mystérieux», dont le monde intérieur est une énigme. En vitrine s'exposera donc une

femme multiple...

*MUSE = Marie L.*

[DUO]

### **L'ÉDUCATION DES FILLES**

Transmissions, volontaires et involontaires, d'une mère à sa fille aux trois temps de sa vie (enfance, adolescence, âge adulte) sur la condition d'être fille, puis femme...

*MUSES = Laurence C. E. + Sylvie C.*

[TRIO]

### **FEMMES! DE GRÂCE**

Les trois Grâces: dans l'histoire de l'art, une représentation idyllique de la beauté, de la poésie et de la douceur chez la Femme. Ici, représenter l'harmonie, la simplicité et l'amitié entre trois femmes...

*MUSES = Laurence C. E + Sylvie C. + Marie L.*

### **OMNIBUS le corps du théâtre | ...de l'art du corps au corps du théâtre...**

Depuis sa fondation en 1970 par Jean Asselin et Denise Boulanger, OMNIBUS le corps du théâtre a développé un vaste répertoire théâtral fondé sur l'éloquence du geste.

Étroitement associée à l'École OMNIBUS, la compagnie de création fait oeuvre de pionnier du théâtre corporel et exerce une grande influence sur le travail de plusieurs artistes.

OMNIBUS pousse ainsi toujours plus loin l'intégration du geste et de la parole, et ce, autant par le biais du théâtre moderne qu'à travers les grands textes du répertoire classique.

Depuis l'été 2014, la compagnie de création est menée par une direction artistique à trois têtes unissant les créateurs-interprètes Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau. ...une technique moderne au service d'une dramaturgie actuelle.

OMNIBUS le corps du théâtre reçoit l'appui du Conseil des arts de Montréal, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada ainsi que du journal Le Devoir.

<http://www.mimeomnibus.qc.ca>

Visionnez la BANDE-ANNONCE de SPÉCIALITÉS FÉMININES au

<http://vimeo.com/116283691>

**Théâtre Espace Libre**

**1945 Rue Fullum**

(514) 521-4191

[www.espacelibre.qc.ca/](http://www.espacelibre.qc.ca/)

**Montreal157**

un blogue de ServicesMontreal.com

**lundi 19 janvier 2015**

<http://montreal157.blogspot.ca/2015/01/omnibus-specialites-feminines.html>

### **OMNIBUS Spécialités féminines**

HIVER 2015 chez OMNIBUS le corps du théâtre :

La triade ASSELIN-BOSSÉ-MOREAU se réunit sur le vaste terrain de jeu des SPÉCIALITÉS FÉMININES...

22 janvier au 7 février 2015 | Espace Libre

Production OMNIBUS le corps du théâtre

Maîtres d'oeuvre : Jean ASSELIN, Réal BOSSÉ, Sylvie MOREAU

Interprètes-créatrices : Marie Lefebvre, Sylvie Chartrand, Laurence Castonguay Emery

<http://www.mimeomnibus.qc.ca>

Activités parallèles

VENDREDI - ENTRETIEN\_23 janvier 2015, 20h30 [ Suite à la représentation de 19h ]

| Entrée libre | Rencontre avec l'équipe artistique

JEUDI - DISCUSSION\_29 janvier 2015, 20h30 [ Suite à la représentation de 19h ]

| Entrée libre | Entretien public autour de thèmes abordés par la pièce

SPÉCIALITÉS FÉMININES | Animation Paul Lefebvre | Invitée Sylvie Moreau

OMNIBUS en est donc au deuxième chapitre de sa première saison de direction artistique tricéphale formée de Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau. Après RUE FABLE (automne 2014), fusion de leurs trois imaginaires, SPÉCIALITÉS FÉMININES fait plutôt figure de courtepoinTE singulière composée de leur univers créatif et réflexif respectif; sorte de fresque-mosaïque de 75 minutes pour être vue et entendue, qu'ils ont peinte avec trois corps distincts...

SPÉCIALITÉS FÉMININES: une révélation des histoires, trajectoires et stéréotypes que portent des corps féminins, par la narration de leurs petits et grands gestes. Sous la loupe d'une vitrine de magasin s'exposent donc trois corps articulés, formels, poétiques, traversés par de multiples vies, dévoilant un vaste inventaire de la mystique féminine. Trois corps-témoignages, traversés par tant de territoires mentaux: mannequins mi-plastique mi-chair, écrans métaphysiques, offerts à nos regards avides de prêt-à-porter, de tout-aller, de rapide à consommer. Exhibition? Non, exposition. Et honni soit qui mal y pense! D'ailleurs, qui regarde, et qui est regardé?

Ces «femmes-vitrines» pourraient bien devenir le miroir de celui ou celle qui les regarde..

Pas de discours, pas de leçon. Qu'un libre engagement envers l'esthétisme. Qu'un anticonformisme autrement engageant sur le plan artistique. Tourner le dos à l'analyse psychologique et décoller du ras des pâquerettes pour mieux capter l'aléatoire, le somatique, l'explosif, l'inexplicable, la sensation; donner dans le songe, le métaphysique, le hiératique, l'inspiré, le magnifié, la métaphore, les états seconds... et, pourquoi pas, le rire aussi. Ces femmes-vitrines ne sont pas là pour être comprises...

mais pour toucher.

En somme. Trois maîtres d'oeuvre. Deux hommes, une femme. Trois regards différents posés sur trois corps féminins distincts, dans l'enceinte d'un seul vaste terrain de jeu: celui des dites «spécialités féminines»... Une courtepointe de neuf tableaux que nous appelons Vitrines. Trois Vitrines par maître d'oeuvre: à chacun son solo, son duo, son trio.

Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau poursuivent ainsi leur étude comportementale et anthropologique; cette fois, par trois femmes-vitrines imaginées, modelées, créées avec la collaboration de MUSES-INTERPRÊTES: Marie Lefebvre Laurence Castonguay Emery et Sylvie Chartrand.

### Les VITRINES...

*...signées JEAN ASSELIN*

[SOLO]

LA FEMME-GRENOUILLE

Sous la douche, une femme s'offre une ablution corporelle complète. Son monologue intérieur se décline à la première personne du pluriel: nous... les femmes. Sera ainsi parcouru un vaste territoire, physique et mental...

MUSE = Laurence C. E.

[DUO]

TU JONGLES...

T'es là. Tu t'parles toute seule... Une solitude. Un corps et son reflet. Un monologue intérieur qui se parle au «tu»... La chair et sa conscience? Florilège sentimental sur fond d'environnement ménager.

MUSES = Laurence C. E. + Sylvie C.

[TRIO]

TROIS FEMMES FORTES

Trois femmes offrent leur corps à la contemplation, à la curiosité: nulle intimité, nuls états d'âme. Elles performant, se toisent se comparent. Une foire aux muscles où la relation au corps tend à ignorer le sexe féminin, voire le mépriser...

MUSES = Laurence C. E + Sylvie C. + Marie L.

*...signées RÉAL BOSSÉ*

[SOLO]

DÉCORATION INTÉRIEURE

Un corps en santé pour dépeindre, montrer et juger du corps à la fois envahi et dépossédé par la maladie; maladie mentale, maladie physique, dysfonctions... Un corps donc dépossédé de ses fonctions, mais alors possédé par quelque chose d'autre; une femme qui se bat avec sa vie.

MUSE = Sylvie C.

[DUO]

QUI TRICHE GAGNE

Deux femmes, deux corps inégaux, engagent un duel : elles conviennent de se torturer l'une l'autre. À tour de rôle, elle seront bourreaux et victimes. Sorte de jeu d'acceptation, entente tacite entre adultes consentants... jusqu'à ce que l'une d'elle rompe le contrat.

MUSES = Laurence C. E., Marie L.

[TRIO]

LES VACHES-CACHALOTS

Trois femmes vivent une vie de neuf minutes en vitrine. Moments d'attente, d'ennui, d'espérances, de grandes joies, d'amusement; il y a du comique, du touchant... Un ballet incessant. Consciemment ou non, elles se rassemblent, se séparent, s'accordent, se désaccordent... Il y a quelque chose d'animal, de l'ordre du troupeau. De la transhumance...

MUSES = Laurence C. E + Sylvie C. + Marie L.

*...signées SYLVIE MOREAU*

[SOLO]

LA SAISSANTE INSAISSABLE

«Ah les femmes. Je ne comprendrai jamais ça...» On qualifie souvent les femmes d'«êtres mystérieux», dont le monde intérieur est une énigme. En vitrine s'exposera donc une femme multiple...

MUSE = Marie L.

[DUO]

L'ÉDUCATION DES FILLES

Transmissions, volontaires et involontaires, d'une mère à sa fille aux trois temps de sa vie (enfance, adolescence, âge adulte) sur la condition d'être fille, puis femme...

MUSES = Laurence C. E. + Sylvie C.

[TRIO]

FEMMES! DE GRÂCE

Les trois Grâces: dans l'histoire de l'art, une représentation idyllique de la beauté, de la poésie et de la douceur chez la Femme. Ici, représenter l'harmonie, la simplicité et l'amitié entre trois femmes...

MUSES = Laurence C. E + Sylvie C. + Marie L.

OMNIBUS le corps du théâtre | ...de l'art du corps au corps du théâtre... Depuis sa fondation en 1970 par Jean Asselin et Denise Boulanger, OMNIBUS le corps du théâtre a développé un vaste répertoire théâtral fondé sur l'éloquence du geste. Étroitement associée à l'École OMNIBUS, la compagnie de création fait oeuvre de pionnier du théâtre corporel et exerce une grande influence sur le travail de plusieurs artistes. OMNIBUS pousse ainsi toujours plus loin l'intégration du geste et de la parole, et ce, autant par le biais du théâtre moderne qu'à travers les grands textes du répertoire classique.

Depuis l'été 2014, la compagnie de création est menée par une direction artistique à trois têtes unissant les créateurs-interprètes Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau. ...une technique moderne au service d'une dramaturgie actuelle.

[mimeomnibus.qc.ca](http://mimeomnibus.qc.ca)

Visionnez la BANDE-ANNONCE de SPÉCIALITÉS FÉMININES au  
<http://vimeo.com/116283691>

<http://www.montheatre.qc.ca/theatres2/05-espacelibre/espacelibre.html>

Du 22 janvier au 7 février 2015, 20h, 23 et 29 janvier 19h

**Spécialités féminines**

Direction artistique Jean Asselin, Réal Bossé, Sylvie Moreau

Interprètes-créateurs Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre, Anne Sabourin

Le corps. Encore et toujours chez Omnibus... Cette fois-ci, celui de femmes. Révéler les histoires, trajectoires et stéréotypes que portent ces corps féminins par la narration de leurs petits et grands gestes. Le tout, derrière la loupe d'une vitrine, tel des mannequins livrés à la consommation de l'instantané. Comme un inventaire de la mystique féminine. Que peut-on lire du genre humain en se fascinant pour sa moitié féminine? Et peut-on encore parler de *Spécialités féminines*?

23 janvier

Vendredi-entretien

Entretien thématique

29 janvier

Jeudi-discussion

Discussion avec les artistes

Billet régulier 32\$

Billet (30 ans et moins) 25\$

Billet du Studio Espace Libre 24\$

Forfait PréVoir 24\$

Une production [Omnibus Le corps du théâtre](#)

*January 22, 2015 - February 07, 2015*  
*Wednesday, Thursday, Friday, Saturday*

**Omnibus, le corps du théâtre: Spécialités féminines**

Espace Libre, 1945 Fullam (métro Frontenac)

Par les maîtres d'oeuvre, Jean Asselin, Réal Bossé, Sylvie Moreau - Avec Marie

Lefebvre, Sylvie Chartrand, Laurence Castonguay Emery

Trois belles créatures se baignent dans nos yeux. Derrière trois vitrines, autant de femmes ; propriétaires des lieux, aussi libres en dedans d'elles-mêmes que dans leurs ébats.

20h mercredi au samedi sauf 15h, 20h 20 mars

514-521-4191

<http://www.espacelibre.qc.ca>



<http://www.atuvu.ca/details.php?eid=39107>

**Spécialités Féminines | OMNIBUS**

Théâtre

**Sam. 24 janvier 2015 à 20:00**

Espace Libre

1945, rue Fullum, Montréal

[Carte](#)

**20.00\$ / 38 % de rabais! (Régulier:32.00\$)**

Il n'est plus possible de réserver de billets, ce spectacle a déjà eu lieu.

Trois belles créatures se baignent dans nos yeux.

Derrière trois vitrines, autant de femmes ; propriétaires des lieux, aussi libres en dedans d'elles-mêmes que dans leurs ébats. Exhibition? Non! Exposition.

Au demeurant, qui regarde ? Et qui est regardé?

Les corps traversés par tant de territoires mentaux, SPÉCIALITÉS FÉMININES magnifie ce « Deuxième Sexe » pour en débusquer l'aléatoire, le somatique, l'insaisissable. ... pas là pour être comprises mais pour être touchées !

... et honni soit qui mal y pense !

**MAÎTRISE D'OEUVRE + SCÉNOGRAPHIE** Jean Asselin, Réal Bossé, Sylvie Moreau |

**CRÉATION-INTERPRÉTATION** Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand, Marie

Lefebvre | **COSTUMES** Charlotte Rouleau | **LUMIÈRES** Mathieu Marcil | **MUSIQUE**

Ludovic Bonnier

[www.mimeomnibus.qc.ca/compagnie/spectacles/specialites-feminines](http://www.mimeomnibus.qc.ca/compagnie/spectacles/specialites-feminines)

[Spécialités Féminines | OMNIBUS](#)

 **MUR MITOYEN**

<http://archives.murmitoyen.com/520927>

**Spécialités féminines**



Dates

Mardi 3 février 2015

Début à 20:00

**Autres dates**

[Jeudi 22 janvier 2015](#)

[Jeudi 22 janvier 2015](#)

[Vendredi 23 janvier 2015](#)

[Vendredi 23 janvier 2015](#)

[Samedi 24 janvier 2015](#)

[Toutes les dates](#)

Lieu

[Théâtre Espace Libre](#)

1945, rue Fullum

Montréal, QC Canada

H2K 3N3

514 521-4191

[Site Web](#) | [Itinéraire et carte](#)

Catégories

[Arts de la scène](#)

[Théâtre](#)

Groupes

[La Vitrine culturelle](#)

Consulté **444** fois

(toutes dates)

Le corps. Encore et toujours chez Omnibus... Cette fois-ci, celui de femmes. Révéler les histoires, trajectoires et stéréotypes que portent ces corps féminins par la narration de leurs petits et grands gestes. Le tout, derrière la loupe d'une vitrine, tel des mannequins livrés à la consommation de l'instantané. Comme un inventaire de la mystique féminine. Que peut-on lire du genre humain en se fascinant pour sa moitié féminine? Et peut-on encore parler de Spécialités féminines?

Production

Omnibus le corps du théâtre

Direction artistique

Jean Asselin, Réal Bossé, Sylvie Moreau

Interprètes-créateurs

Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre

[Informations et billets](#)



<http://calendrier.lesfaubourgs.ca/?com=detail&eID=520923>

## Spécialités féminines

Dates

Samedi 31 janvier 2015

Début à 20:00

### Autres dates

[Jeudi 22 janvier 2015](#)

[Jeudi 22 janvier 2015](#)

[Vendredi 23 janvier 2015](#)

[Vendredi 23 janvier 2015](#)

[Samedi 24 janvier 2015](#)

[Toutes les dates](#)

Lieu

[Théâtre Espace Libre](#)

1945, rue Fullum

Montréal, QC Canada

H2K 3N3

514 521-4191

[Site Web](#) | [Itinéraire et carte](#)

Catégories

[Théâtre](#)

Retrouvez également cet événement sur

[Le Mur Mitoyen](#)

### Consulté **14** fois

Le corps. Encore et toujours chez Omnibus... Cette fois-ci, celui de femmes. Révéler les histoires, trajectoires et stéréotypes que portent ces corps féminins par la narration de leurs petits et grands gestes. Le tout, derrière la loupe d'une vitrine, tel des mannequins livrés à la consommation de l'instantané. Comme un inventaire de la mystique féminine. Que peut-on lire du genre humain en se fascinant pour sa moitié féminine? Et peut-on encore parler de Spécialités féminines?

Production

Omnibus le corps du théâtre

Direction artistique

Jean Asselin, Réal Bossé, Sylvie Moreau

Interprètes-créateurs

Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre

\* **LA PRESSE** | Quotidien francophone, Province de Québec

<http://www.lapresse.ca/arts/201412/01/01-4824097-sylvie-moreau-independante-desprit.php>

Publié le 01 décembre 2014 à 11h05 + version imprimée | Par Marc Cassivi | Article-portrait avec Sylvie Moreau + photo de l'artiste | « Sylvie Moreau: indépendante d'esprit »

Sylvie Moreau: indépendante d'esprit | Marc Cassivi | Arts

<http://www.lapresse.ca/arts/201412/01/01-4824097-sylvie-moreau-ind...>

Publié le 01 décembre 2014 à 11h05 | Mis à jour à 11h05

## Sylvie Moreau: indépendante d'esprit



Sylvie Moreau déplore l'espace restreint laissé aux événements artistiques dans les médias.

Photo: Édouard Plante-Fréchette, La Presse



**Marc Cassivi**

La Presse

Nommée récemment codirectrice artistique de la compagnie de théâtre Omnibus, où elle a fait ses débuts, Sylvie Moreau est aussi porte-parole de la campagne de sociofinancement du Cinéma Excentris et ambassadrice de l'Institut du cancer de Montréal pour la recherche sur le cancer de l'ovaire, maladie dont est atteinte sa soeur jumelle, Nathalie.

### Acceptes-tu souvent d'être porte-parole?

Pas très souvent, même si je suis très sollicitée. Dans une entrevue que j'ai lue récemment, Isabelle Adjani disait

qu'aujourd'hui, on n'était tellement plus curieux des penseurs et des philosophes qu'on se rabattait sur des artistes ou des vedettes pour essayer de porter certaines idées. Ça m'a beaucoup touchée. J'ai trouvé ça extrêmement juste aussi. Pourquoi est-ce à nous de devoir défendre ces idées-là?

### Comme si l'intellectuel n'avait plus sa place dans la cité...

Exactement. Je me sens très bien placée pour parler d'Excentris, par exemple, ou de sujets qui me touchent personnellement, mais pour d'autres sujets, c'est beaucoup moins évident. C'est bizarre qu'il faille passer par des personnalités publiques pour transmettre un message et créer un intérêt.

### C'est l'époque qui veut ça?

Oui, c'est l'époque. Il faut que tout passe par la visibilité. On associe crédibilité à visibilité. On est dans une société promotionnelle, où la promotion de l'oeuvre prend le pas sur l'oeuvre elle-même. Où on dépense plus d'argent pour la promotion que pour l'oeuvre elle-même. C'est comme ça dans toutes les sphères de l'art et de la culture. Ça crée cette maladie-là. De penser que la plus grande affiche est pour le meilleur *show*. Il y a telle et telle vedette, et ça coûte 150\$ le billet à la Place des Arts: ça doit être bon. Comme spectateur aussi, on se déresponsabilise. Si on a payé 150\$, on veut aimer ça. On met de côté le libre arbitre et l'esprit critique.

### Ça a beaucoup changé depuis que tu es dans le métier?

Oui, ça a changé. Je fais partie d'une compagnie de théâtre. J'ai vu les budgets qui étaient alloués à la promotion, aux communications, aux relations de presse changer. J'ai vu aussi la couverture que l'on avait pour les pièces qu'on fait changer. Auparavant, il y avait un espace dans tous les médias. Ce n'est plus vrai. À la télé de Radio-Canada, aux bulletins de nouvelles, on n'en parle plus. Il n'y a plus de chronique culturelle. Les médias sociaux ne remplacent pas un canal de communication qui est clair et important. Tout le monde peut faire de la création, mais tout le monde n'est pas créateur. La communication, c'est pareil. C'est un métier. On ne s'improvise pas communicateur parce qu'on est sur Twitter ou Facebook.

### Chacun est son propre émetteur...

On s'accorde trop d'importance dans les mauvaises sphères. Ça n'existe pas dans la vie, être bon dans tout. C'est correct d'approfondir une matière, de se spécialiser, plutôt que de butiner partout, d'être dans le général, de ne pas se commettre.

### **Il y a eu un moment dans ta carrière où tu as été très présente, notamment à la télévision...**

C'est un moment où j'ai senti très clairement que j'étais la saveur du mois. Je me suis fait offrir des choses qui ne correspondaient pas du tout à mon parcours, qui m'emprisonnaient.

### **Tu n'en étais pas dupe.**

J'ai eu la chance de connaître un succès relativement tardif. J'avais fait du théâtre exclusivement pendant 12 ans, j'étais dans mon petit cocon. Ça donne déjà une distance. J'ai eu l'immense privilège de travailler ma matière, de la travailler sous globe, donc de la manière la plus honnête et la moins contaminée possible. C'est sûr que ça donne une assurance et une force qui te permet de comprendre que pour certains, tu n'existais pas la veille et tout à coup, ils t'offrent des ponts d'or. C'est absurde.

### **Comment gère-t-on l'après-«saveur du mois»?**

D'abord, ce n'est jamais ça qui m'a définie. Je n'ai jamais voulu que la popularité me définisse ou que mes choix mêmes soient dictés par la popularité.

### **Tu ne cherchais pas ça...**

Je ne cherchais pas ça. *Catherine*, c'est moi qui ai décidé d'arrêter. L'animation des Jutra aussi. Pour toutes sortes de raisons. Parce qu'à un moment donné, tu as fait le tour de la machine et, de manière honnête, tu n'as pas envie d'étirer la sauce. Ma nature même en est une d'exploratrice, de curiosité, de variété. J'ai fait ce métier pour ça. Je ne vais pas me confiner à un type de rôle. J'aborde ça avec ironie et distance. Avant, quand j'étais en nomination dans un gala, on me courait après sur les tapis rouges. Ce n'est plus le cas. Je le vois. Je ne suis pas conne. Je vois celle qui est à la place où j'étais il y a 20 ans. Je le vois avec la même distance et la même ironie.

### **Finit-on inévitablement par être happé par la machine?**

Ce que je trouve difficile, c'est d'être dépendante du système. Avec ma compagnie de théâtre, on a de la difficulté à faire entendre notre voix alors que le bruit ambiant, le matraquage publicitaire, est tellement fort. Dans ce système-là, les petites troupes marginales sont étouffées. Elles n'ont même plus droit à une vitrine minimale, qui ferait que plus de curieux viendraient. On est dans un moment où il n'y a que le présent qui compte, pas le passé ni l'avenir. On n'est plus intéressé par le parcours d'une oeuvre ou d'un artiste, par ce trajet. On veut le moment spectaculaire, on veut se l'approprier et on l'oublie deux minutes plus tard. C'est un moment bizarre. Comme artiste, je me dis que tant qu'à être dans un moment difficile, aussi bien continuer de creuser son petit sillon.

### **Où l'on trouve son bonheur...**

Je crois que la santé de la marge et de la frange est extrêmement importante pour le reste de la société. Tout n'est pas obligé de rayonner partout ni d'être hyper populaire. Ce n'est pas grave, parce que ces bandes de côté-là sont importantes et finissent par être contaminantes. Il y a souvent des gens qui oeuvrent à la fois dans la frange et le populaire, et qui créent ces ouvertures-là et ces réseaux-là.

### **Tu es à la fois dans la marge et le populaire.**

J'ai eu cette immense chance-là, que mes horizons et mes possibilités soient larges. Et d'avoir connu du succès à la fois dans des choses populaires et confidentielles. Mais j'ai provoqué les choses, je n'ai pas attendu qu'elles viennent à moi. J'ai plongé. J'ai voulu m'approprier mon parcours. L'artiste que t'es, c'est l'humain que t'es aussi. Tu es obligé de te poser des questions. Ta matière de travail, c'est toi.

### **Ses essentiels**

> Livres : «Proust tout le temps, Emmanuel Carrère et, en ce moment, *14*, de Jean Echenoz. Une écriture d'une simplicité et d'un concret renversants. Court roman sous forme de journal d'un jeune homme qui se retrouve enrôlé pour la guerre de 14-18, sans trop comprendre ce qui lui arrive. Très marquant.»

> Musique : «Pas mal tout Nick Cave, en ce moment *Push the Sky Away*; juste le titre me fait capoter.»

> Film : «Robert Morin, *Petit Pow! Pow! Noël*, tu ne peux pas oublier d'avoir vu ça.»

> Théâtre : «Omnibus, une compagnie de création que je côtoie depuis plus de 20 ans, et dont je suis codirectrice artistique. Espace sans concession pour les corps.»

> Arts visuels : «Giacometti et Joseph Arthur que j'ai vu peindre en chantant. Performance totale.»

**ÉCHOS VEDETTES** | Hebdomadaire francophone, Variétés, Province de Québec  
Samedi 31 janvier au Vendredi 6 février 2015, vol. 53, no 6 | Section Arts et spectacles, p 53 | Journaliste Francis Bolduc | Article sur la production appuyé d'une entrevue avec Réal Bossé |

{ ENTREVUE } **théâtre**

JUSQU'AU 7 FÉVRIER, ESPACE LIBRE PRÉSENTE UN SPECTACLE QUI POSE DIVERS REGARDS SUR DES CORPS FÉMININS. *SPECIALITÉS FÉMININES* EST LE FRUIT DU TRAVAIL DE TROIS MAÎTRES D'ŒUVRE: SYLVIE MOREAU, JEAN ASSELIN ET RÉAL BOSSÉ. CE DERNIER NOUS DIT DE QUOI IL EN RETOURNE.

«Ce spectacle est le deuxième cette année pour Omnibus. Ce sont trois femmes en vitrine. Évidemment, c'est un spectacle qui donne prédominance au corps, donc au mouvement», résume dans un premier temps Réal Bossé. Il dira ensuite que *Spécialités féminines* s'inscrit dans cette volonté de la compagnie Omnibus de travailler toujours en partant du corps. «C'est le corps qui parle et nous raconte; ce ne sont pas seulement des mots. Dans ce cas-ci, il y aura trois femmes en vitrine sur scène et aussi, des mots sur une bande.» Ces trois femmes sont Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand et Marie Lefebvre. «Elles sont des interprètes corporelles très habiles, extraordinaires même. À partir de ces corps, de ces femmes, on raconte toutes sortes d'histoires et on tient des propos qui concernent évidemment la féminité et le fait d'être femme à notre époque. On s'éloigne de l'aspect de la beauté ou de ce qui est souvent décrit dans les magazines. On ne va pas dans le féminisme et la féminitude, mais dans le féminin. C'est donc plus générique, plus humain et anthropologique.» Chacun des maîtres d'œuvre, Sylvie Moreau, Jean Asselin et Réal Bossé, a imaginé un numéro en solo, en duo et en trio. «Ce sont vraiment des corps qui vont bouger, qui vont exprimer et raconter poétiquement, et aussi de façon réelle. Le corps est un objet de parole.»

**ENTOURÉ DE FEMMES**

Réal Bossé est celui qui a trouvé le nom du spectacle, inspiré d'un souvenir d'enfance. «Quand j'étais petit, dans mon village, Rivière-Bleue, il y avait un magasin qui s'appelait *Spécialités féminines*. On passait devant ce commerce et on voyait des mannequins en plastique qui dictaient ce qui devait être porté dans l'année. C'était une première pour moi de voir cette représentation en plastique d'une femme qui ne parlait pas, qui ne faisait qu'être belle. Ça me fascinait parce que, chez nous, c'était tout sauf ça.» Le comédien nous rappelle qu'il a grandi au sein d'une grande famille dans laquelle il y avait huit filles. «Chez nous, les femmes, elles jasetent! Elles n'ont pas la langue dans leur poche. Le discours féministe et féminin, on l'entendait chez nous. Ce n'était pas des femmes soumises. C'était des participantes à la vie familiale, et leurs opinions, on les entendait! Mes sœurs n'étaient pas opprimées. On était dans un autre type de rapports. Les filles travaillaient avec nous sur la ferme. Il n'y a pas vraiment de différence entre être une fille et être un gars, dans notre famille. Ma mère s'en assurait, et mon père aussi. La meilleure idée l'emportait.»

FRANCIS BOLDUC



Réal Bossé et ses deux complices, Jean Asselin et Sylvie Moreau.

**«LE CORPS EST UN OBJET DE PAROLE» — Réal Bossé**

**SACEF WEEK-ENDS DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE SÉRIE DÉCOUVERTES**

**À DÉCOUVRIR EN FÉVRIER**  
SALLE CLAUDE-LÉVEILLÉE DE LA PLACE DES ARTS

 6	 7	 20
 13	 14	 21
 27		 28

JACQUES ROUSSEAU 6 FÉVRIER  
MELISSA OUIMET 7 FÉVRIER  
ISABELLE LONGNUS 13 FÉVRIER  
BLÉ 14 FÉVRIER  
COUTURIER 20 FÉVRIER  
JANICE+ 21 FÉVRIER  
LA BRONZE 27 FÉVRIER  
MATHIEU LIPPÉ 28 FÉVRIER

QUÉBECOR              

 TOUS LES DÉTAILLS SUR [SACEF.COM](http://SACEF.COM)

PHOTO: ANDRÉ GAGNON / FOTOBOUTIQUE.ORG

**LA SEMAINE** | Hebdomadaire francophone, Variétés, Province de Québec  
Vendredi 6 février 2015, vol. 10, no 52 | Médaillon photo en haut de page couverture «  
Réal Bossé et Sylvie Moreau. Des ex devenus de grands amis » | Section Rencontre, p 20  
à 23 | Rédactrice Kim Nunès.

**RENCONTRE**

RÉAL BOSSÉ ET SYLVIE MOREAU

# APRÈS L'AMOUR, L'AMITIÉ

Réal Bossé et Sylvie Moreau sont deux êtres passionnés. L'amitié entre ces anciens amoureux traverse les années, et leur mariage professionnel est une véritable réussite. Dans la foulée de tous les projets qui les animent, ils présentent *Spécialités féminines*, une pièce de mime corporel qui sera jouée à l'Espace Libre, à Montréal, jusqu'au 7 février.

PAR KIM NUNÈS / PHOTO: MARCO WEBER MAQUILLEUSE: VÉRONIQUE PRUD'HOMME

**Sylvie:** Réal, vous êtes maintenant codirecteurs artistiques de la compagnie théâtrale Omnibus, il ne s'agit pas, par contre, de votre premier projet commun. À quand remonte votre rencontre?  
**Sylvie Moreau:** Ça s'est rencontré à l'UQAM, au bac en art dramatique.  
**Réal Bossé:** Il y avait déjà une volonté de notre part de créer et de provoquer des choses.  
**Sylvie:** Les gens qui décident de suivre ce type de formation sont intéressés par tous les aspects de la création: l'écriture, la mise en scène, les décors... Le fait de se rencontrer là, ça disait déjà quelle sorte de «copains et d'hommes nous étions. Ça fait 30 ans que nous nous côtoyons. Depuis, nous avons créé beaucoup de choses ensemble. Nous sommes tous les deux des êtres d'imagination, de «pas de limites».

Ce que les gens voient de nous, ce n'est qu'un aspect de ce que nous faisons, mais en réalité, nous sommes intéressés par tout. Quel est le secret de la longévité de votre amitié?  
**Réal:** Ça a essayé d'être amoureux! (rires)  
**Sylvie:** Oui! Quand nous nous sommes rencontrés, nous sommes «devenus amoureux».  
**Réal:** J'étais fasciné par Sylvie. C'est une fascination qui, à ce moment-là, s'est traduite par: tomber en amour! J'avais 22 ans, elle en avait 20.  
**Sylvie:** On était deux passionnés en train de découvrir la passion de notre métier. Alors, quand tu es un être passionné et que tu vis une expérience de passion, tu te dis que tu dois être amoureux! Ça a duré cinq ans. Mais comment êtes-vous parvenus à rester des amis par la suite? →



«  
**NOUS SOMMES DE MEILLEURS AMIS QUE NOUS AVONS ÉTÉ DES AMOUREUX.** »  
- Sylvie

**SPECIALITÉS FÉMININES**

## Le nouveau bébé de Sylvie et Réal

Spécialités féminines est d'un côté de Réal Bossé. «Quand il était petit garçon, dans son village à Rivière-Élieux, il était fasciné par la vitrine du magasin de vêtements féminins, qui s'appelait Spécialités féminines», explique Sylvie Moreau. Il est donc en train de saisir ce que ces mannequins avaient à dire. «On s'est dit que ça serait peut-être le fun de saisir ce qu'ils pensent, de mettre trois femmes en vitrine et de représenter la femme autrement. Un genre de petit à partir de comportements ou d'idées», ajoute Réal Bossé. La pièce de mime corporel met donc en scène trois femmes dans neuf vitrines. «On s'est dit qu'on allait exposer trois corps de femmes, comme si elles étaient en vitrine, qu'on allait essayer de présenter un éventail incroyable de toutes les femmes, de tous nos poignées sur les femmes, de toutes nos imagées sur les femmes, mais à travers le corps, puisque c'est du théâtre de mouvement», précise Sylvie Moreau.

Fait amusant, ils signèrent la pièce avec Jean Asselin, qui leur a enseigné alors qu'ils étaient à l'UQAM.



Sylvie et Réal sont codirecteurs artistiques d'Omnibus. À gauche: Les trois visages féminins de la pièce *Spécialités féminines*.

**RENCONTRE**



**Réal:** C'était nécessaire. Peu importe ce qui arrivait sur le plan émotif.  
**Sylvie:** Réal m'a dit une phrase extraordinaire qui m'a bouleversée au moment où on s'est séparés. Il m'a dit: «Moi, tout ce que je veux, c'est que tu restes dans ma vie. Si on n'est plus des amoureux, on ne sera plus des amoureux, mais je ne veux pas qu'à cause de ça, tu sortes de ma vie. Je veux qu'on reste ensemble toute notre vie.» Dans le sens qu'il voulait qu'on continue de se côtoyer.  
**Réal:** On s'est mariés autrement, sans s'en rendre compte.

«  
**J'ÉTAIS FASCINÉ PAR SYLVIE.** »  
- Réal

**Sylvie:** Nous sommes de meilleurs amis que nous avons été des amoureux. Mais, dès le début, il y avait une admiration. J'admire tellement Réal. Ce qui me faisait capoter, c'était son exubérance, sa confiance en lui, alors que moi, je n'avais pas tellement confiance en moi et que j'étais assez coincée! Réal était dans son corps. C'était un «bougeur» incroyable. Il avait une intelligence du corps, du mouvement. Toutes des affaires que je n'avais pas! (rires) Je trouvais que c'était un personnage fascinant! Qu'est-ce qui fait que le mariage de vos deux personnalités fonctionne si bien sur le plan professionnel?  
**Sylvie:** Il y a beaucoup de sincérité entre nous. Nous deux, nous sommes *no bullshit*: il n'y a pas de mensonge. On va privilégier les bonnes idées et non la personne qui les a eues. Il n'y a pas d'ego ni mal placé, pas d'ego. Il y a un

grand respect entre nous!  
**Réal:** On se parle des bonnes affaires rapidement, et il y a une belle complémentarité entre nous. Lorsqu'on s'est rencontrés à l'UQAM, on se parlait déjà du métier et on l'intégrait dans nos vies.  
**Vous semblez tous deux accorder une grande importance aux liens forts et durables. Réal, vous gardez d'ailleurs toujours les femmes de votre vie près de vous. Aie-jerai-je?**  
**Réal:** (Il rit de bon cœur. Il fait qu'on maintient le regard à lui logo de l'Époque Libre, j'ai cru! S'étonne) Corbi, la mère de son fils.) Ces femmes ne sont pas choisies pour rien. Ce sont des femmes qui me plaisent plus que physiquement. Elles ont toujours des qualités magnifiques. Au-delà de la relation amoureuse, tu ne peux pas éloigner de toi ces femmes extraordinaires. Il faut qu'elles restent proches, car «elles sont de grandes créatrices, des personnes stimulantes pour toi».  
**Sylvie:** C'est une sorte de fidélité qui continue. Il faut se souvenir des raisons qui ont fait qu'on était

en amour avec quelqu'un, car cette affaire-là ne s'est pas évaporée. Il y a eu une difficulté, une impossibilité d'être dans une intimité de tous les jours, mais il faut toujours se souvenir qu'on a capté sur cette personne-là et saisi sur son esprit. Il faut avoir envie de transformer ce type de relation. Mais ça, ça dépend de la personnalité et de la philosophie de vie.  
**Réal:** Il y a quelque chose de l'un à transformer les relations. Ça demande des efforts, car c'est toujours lié à des blessures d'ego. Il faut donc jeter cet ego aux vidanges régulièrement.  
**Sylvie:** Dans notre cas, on a la chance de faire un métier qui nous fait travailler sur nous-mêmes, alors c'est extraordinaire!

Spécialités féminines est présentée jusqu'au 7 février à l'Espace Libre, à Montréal. Pour plus d'informations sur la pièce ou pour des billets: [espacelibre.ca](http://espacelibre.ca). Par ailleurs, Réal, Sylvie et la directrice artistique de L'OL, s'apprêtent à tourner la saison de l'été.

### LA SŒUR DE SYLVIE EST EN RÉMISSION

Sylvie Moreau avait de belles nouvelles à nous donner concernant l'état de santé de sa sœur Mathilde, atteinte d'un cancer de l'ovaire. «Ça va très bien. Il y a deux semaines, elle a passé ses derniers examens et disant qu'elle est en rémission totale, ce qui est vraiment génial. Elle a été très forte, et là, ça va vraiment bien. On continue toutes les deux à être très actives pour l'Institut du cancer de Montréal, et plusieurs activités sont à venir.»

Pour faire un don à l'Institut et faire avancer la recherche, visitez le [kim.gc.ca](http://kim.gc.ca).



Malgré la bonne nouvelle, Sylvie et sa sœur Mathilde continuent de travailler dans le cancer.